

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4397 Lundi 18 Mai 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie – France :

Le dossier des biens mal acquis au menu de la visite de Darmanin à Alger

P.02

Hausse des prix des livres scolaires :

Le ministère de l'Éducation met fin aux rumeurs



P.03

Annaba :

Organisation des éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers

P.06



Gouvernement :



Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

AADL 3 :



Le délai de paiement est prolongé de 30 jours supplémentaires

P.03

Éducation :



Sadaoui reçoit, Manar Ben Mastoura, brillante candidate d'un concours de calcul mental en Russie

P.04

Tourisme :

Annaba accueille une délégation médiatique internationale en prélude au SITEV 2026



P.07

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant sur les secteurs de

l'industrie pétrochimique, des mines, des travaux publics et des eaux, ainsi qu'au suivi de l'avancement de l'opération d'importation de moutons, en prévision de l'Aïd El-Adha, indique un communiqué de la présidence de la République.

“Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, en ce moment, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant sur la stratégie

nationale de développement de l'industrie pétrochimique pour la production de matières premières, le suivi de l'avancement de l'opération d'importation de moutons, en prévision de l'Aïd El-Adha, ainsi que le suivi de l'état d'avancement



des projets de la ligne minière de Bled El Hadba, de l'extension du Port d'Annaba, de la situation de l'Algérienne des eaux (ADE) et de la gestion des eaux”, lit-on dans le communiqué.

DARMANIN ATTENDU À ALGER CE LUNDI : Le dossier brûlant des biens mal acquis au menu

Après des mois de paralysie totale provoquée par la crise de juillet 2024, Paris et Alger amorcent un réchauffement des relations. Suite à la visite de Laurent Nunez et d'Alice Rufo, c'est au tour de Gérard Darmanin de se rendre à Alger ce lundi 18 mai. Si ce voyage symbolise la relance de la coopération bilatérale, le ministre français de la Justice aura la lourde tâche de négocier les dossiers les plus épineux du moment.

Initié à la demande du président français Emmanuel Macron, ce voyage ne relève pas de la simple visite de courtoisie. En s'entourant d'une délégation de magistrats de premier plan, Paris affiche sa volonté de traiter les dossiers au fond. Parmi les figures à l'affiche de cette visite officielle, Laureline Peyrefitte, directrice des affaires criminelles et des grâces (DACG), Vanessa Perrée, procureure nationale anti-criminalité organisée (PNACO) et Pascal Prache, procureur national financier (PNF).

Au programme de ce voyage figure la lutte contre la criminalité organisée, le trafic de drogue et le renforcement de la coopération dans la lutte contre le terrorisme et contre la délinquance économique et financière transnationale. Le dossier sensible du journaliste français Christophe Gleizes sera également négocié.

Le dossier des biens mal acquis au menu de la visite de Darmanin à Alger

La présence du patron du PNF donne un avant-goût des questions de grande délinquance financière, de blanchiment et de saisie de biens criminels, qui seront au centre de ce face-à-face



entre Paris et Alger. L'ombre d'Abdeslam Bouchouareb, ancien ministre algérien de l'Industrie et des Mines sous l'ère de Bouteflika, planera lourdement sur ces négociations. Condamné par contumace dans plusieurs affaires de corruption, malversation et de trafic d'influence, notamment des dossiers qui ont coûté cher au Trésor public, Bouchouareb fait l'objet d'une traque judiciaire depuis plusieurs années.

Pour rappel, la justice française a récemment opposé une fin de non-recevoir à la demande d'extradition formulée par Alger. Une décision qu'Alger a formellement « prise d'acte », notamment en déplorant l'attitude de Paris. D'ailleurs, le ministère algérien des Affaires étrangères a fustigé un manque de coopération en matière d'entraide judiciaire.

Le long dossier judiciaire de Bouchouareb

Les différentes enquêtes menées contre Bouchouareb révèlent que l'ancien ministre aurait profité de ses fonctions sous l'ère de Bouteflika pour bâtir illégalement une fortune colossale. Parmi les biens identifiés dans ce dossier : une

luxueuse villa à Chéraga, estimée à 150 milliards de centimes, louée un temps à une ambassade, puis utilisée plus tard comme un dépôt de véhicules de luxe.

Par ailleurs, il serait impliqué dans des transferts d'argent vers l'étranger avec la complicité d'une proche d'une ex-ministre, gérante d'une entreprise à Bab Ezzouar.

Abdeslam Bouchouareb est aussi accusé de fausses déclarations de patrimoine. Les investigations ont démontré qu'il possède plusieurs entreprises, dont deux usines de chocolat et de chips, huit comptes bancaires garnis de dizaines de milliards de dinars, et d'importantes sommes en devises.

Les procès liés à l'affaire de montage automobile ont révélé que l'ancien ministre a reçu des pots-de-vin, notamment une villa à Hydra d'une valeur de plus de 60 milliards de centimes, 14 milliards de la part d'un industriel, trois appartements, deux voitures de luxe et d'autres dons.

Au total, l'ex-ministre cumule un total de six peines de 20 ans de prison ferme, assorties d'une amende globale de 800 millions de dinars.

NOUVEAU RÉCHAUFFEMENT ENTRE ALGER ET PARIS : Saïd Sayoud bientôt en visite officielle en France



Les relations franco-algériennes traversent une nouvelle phase de réchauffement. Alors que Gérard Darmanin est attendu ce lundi en Algérie, le ministre de l'Intérieur algérien Saïd Sayoud sera prochainement en visite officielle à Paris, annonce son homologue français Laurent Nunez. « Je vais accueillir mon homologue algérien ici dans quelques jours. C'est un signal très positif. Une coopération sécuritaire se réinstaura progressivement » estime le ministre français de l'Intérieur qui, rappelle, s'était rendu à Alger à la mi-février en réponse à l'invitation de Saïd Sayoud, après plusieurs mois de tensions entre les deux pays.

Cette visite a amorcé une détente des relations entre Alger et Paris. Autre rapprochement dans ce dossier, Gérard Darmanin qui est attendu ce lundi à Alger pour aborder le cas du journaliste français Christophe Gleizes, condamné à sept ans de prison pour apologie du terrorisme. Saïd Sayoud bientôt en visite officielle à Paris

Laurent Nunez explique dans une interview accordée à La Tribune Dimanche, qu'il y a avec son homologue algérien « un travail d'échange d'informations à réengager sur les trafiquants de stupéfiants, et la collaboration se fait dans les deux sens ».

Par ailleurs, sur le rapport de force avec l'Algérie prôné par son prédécesseur Bruno Retailleau, Nunez répond : « Sur la partie sécuritaire et migratoire, nous sommes obligés de discuter avec l'Algérie (...) C'est un

grand pays, qui a un certain savoir-faire en matière de renseignements et de sécurité. Avoir des échanges avec lui est nécessaire ».

Le ministre poursuit : « Avec plusieurs millions de personnes de part et d'autre de la Méditerranée qui sont concernées par la relation franco-algérienne et la vivent très directement (...) Quel est l'intérêt d'avoir un bras de fer dans ces conditions ? ». À ses yeux, « ceux qui ne cherchent qu'à braquer l'Algérie ne pensent pas aux intérêts de la France, mais à leurs intérêts électoraux ».

Christophe Gleizes, la nouvelle mission de Gérard Darmanin à Alger Plusieurs magistrats français accompagneront Gérard Darmanin lors de cette visite. Le garde des Sceaux français a pour mission le délicat cas de Christophe Gleizes et de tenter « d'ouvrir un nouveau chapitre dans la coopération judiciaire », notamment en ce qui concerne la criminalité organisée, le trafic de drogue et le terrorisme.

Selon le ministre, « des affaires individuelles sensibles seront également discutées, en particulier le cas de notre compatriote Christophe Gleizes, incarcéré en Algérie ».

Pour rappel, le président français Emmanuel Macron a récemment exprimé son souhait de voir la reprise des contacts ouvrir une nouvelle phase de rapprochement dans les relations franco-algériennes. D'ailleurs, il a dénoncé « les postures politiques intérieures » qui ont, selon lui, fragilisé les relations entre Paris et Alger.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

HAUSSE DES PRIX DES LIVRES SCOLAIRES: Le ministère de l'Éducation met fin aux rumeurs

Le ministère de l'Éducation nationale a publié ce samedi un communiqué officiel de démenti, en réponse à des informations relayées par certains médias faisant état d'une hausse des prix des manuels scolaires pour la prochaine rentrée.

Ces informations affirmaient que onze (11) nouveaux manuels destinés au cycle primaire auraient connu des augmentations de prix des allégations que le ministère réfute catégoriquement.

Dans son communiqué, la Direction générale de l'Office National des Publications Scolaires (ONPS) nie formellement toute hausse des prix des manuels cités. Bien au contraire, le ministère affirme que ces prix ont baissé par rapport aux années

précédentes, conformément aux directives des hautes autorités visant à préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

Cette position s'inscrit dans le respect des instructions du ministre de l'Éducation nationale, imposant toutes les mesures nécessaires pour ne pas augmenter les prix des livres scolaires, quelles que soient les circonstances.

Une méthodologie mise en cause : des prix mal calculés

Le ministère pointe également une erreur dans le traitement de l'information : les sources à l'origine de ces rumeurs auraient comparé les prix des nouvelles éditions aux tarifs pratiqués hors des circuits officiels de distribution, et les auraient rapprochés de la totalité des frais

de scolarité, conduisant ainsi à des conclusions inexacts et trompeuses sur les prix réels des manuels scolaires.

En conclusion, le ministère réaffirme que l'Office National des Publications Scolaires, en tant qu'établissement public à caractère industriel et commercial, reste pleinement engagé dans sa double mission : améliorer la qualité des manuels scolaires tout en maintenant les prix stables pour les familles algériennes, conformément à sa vocation de service public.

Remboursement des frais de Bac 2026 : ce que doivent savoir les candidats libres recalés à l'inscription Le ministère de l'Éducation nationale vient d'annoncer une mesure importante à l'attention des



candidats libres qui n'ont pas pu finaliser leur inscription à l'examen du Baccalauréat session 2026, suite au non-respect des conditions requises.

Pour ces candidats dont le dossier d'inscription a été rejeté, le ministère annonce l'ouverture prochaine du site de l'Office National des Examens et Concours (ONEC), afin de leur permettre de récupérer les montants déjà versés.

Le remboursement s'effectuera exclusivement via le lien suivant :

<https://paybac26.onec.dz>

Les autorités ouvriront la procédure de remboursement du 20 juin au 30 novembre 2026. Le ministère insiste sur ce point : aucune régularisation ne sera possible après expiration de ce délai.

Les autorités concernées invitent donc vivement les candidats à se manifester dans les délais impartis afin qu'ils ne perdent pas définitivement le bénéfice de ce remboursement.

AADL 3:

L'État prolonge le délai de paiement de 30 jours, voici les catégories concernées

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement vient d'accorder un nouveau souffle aux souscripteurs du programme AADL 3. Dans un communiqué publié ce samedi 16 mai, l'AADL annonce officiellement la prolongation de la période de paiement de la deuxième étape de la première tranche. Les concernés disposent désormais de 30 jours supplémentaires pour régulariser leur situation.

AADL 3 : qui est concerné par cette prolongation de délai ?

Cette mesure cible deux catégories précises de souscripteurs AADL 3. La première regroupe ceux appelés à régler 50 % de la première tranche du programme. La seconde concerne les souscripteurs ayant effectué un changement de catégorie de logement et devant s'acquitter d'une

tranche complémentaire.

Pour rappel, le lancement officiel du paiement de cette deuxième étape avait été annoncé le 20 avril 2026, avec des ordres de paiement disponibles en ligne sur le portail www.aadl.dz.

Le numéro vert 3040 : un accompagnement pour les souscripteurs

Dans son communiqué officiel, l'AADL a écrit : « L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) informe les souscripteurs du programme AADL 3, concernés par le paiement de la deuxième étape de la première tranche à hauteur de 50 %, ainsi que ceux devant s'acquitter de la tranche complémentaire après avoir changé de catégorie de logement, que la période de paiement a été prolongée de 30 jours supplémentaires. »



L'agence précise également : « Pour plus d'informations, nous mettons à votre disposition le numéro vert 3040 afin de répondre à vos questions et préoccupations. » Ce canal d'assistance téléphonique est déjà bien connu des souscripteurs. Il avait notamment été mobilisé lors des procédures de recours AADL 3 pour accompagner les dossiers

rejetés.

Paiement électronique : la voie exclusive pour AADL 3

Pour rappel, le règlement s'effectue exclusivement par voie électronique. Les souscripteurs doivent passer par le portail officiel www.aadl.dz pour finaliser leur paiement. Cette approche numérique est au cœur de la stratégie de dématérialisation

adoptée pour ce programme.

Cette numérisation intégrale distingue AADL 3 des programmes précédents. Elle élimine les longues files d'attente et fluidifie les démarches administratives. Par ailleurs, une convention signée entre l'AADL, Algérie Poste et la Banque nationale de l'habitat permet également aux souscripteurs d'utiliser l'application BaridiMob pour leurs paiements.

Ainsi, cette prolongation intervient dans le but de faciliter les démarches des citoyens. Les souscripteurs concernés sont donc invités à profiter de ce délai additionnel pour régulariser leur situation. Ils peuvent contacter le numéro vert 3040 pour toute question relative à l'opération de paiement AADL 3.

SÉCURITÉ SOCIALE:

La CASNOS lance de nouveaux services pour ses affiliés

Dans le cadre de la modernisation de ses prestations, la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) a annoncé le déploiement prochain de nouvelles facilités numériques. Ce dispositif permettra aux affiliés d'accéder à une panoplie de services administratifs à distance, leur évitant ainsi les contraintes de déplacement vers les agences.

Selon un communiqué de la CASNOS, la principale innovation de cette mise à jour réside dans l'introduction du prélèvement automatique. Cette fonctionnalité technique permettra la régularisation systématique des cotisations sociales.

CASNOS : Voici les avantages de ce nouveau service

Grâce à ce nouveau système de prélèvement automatique, les assurés bénéficient désormais d'une ponctualité garantie par le paiement systématique de leurs cotisations



à échéance fixe, ce qui élimine les risques de retard et les pénalités ou majorations associées.

De plus, l'accessibilité totale facilite cette démarche, l'application mobile restant disponible sur smartphone 24h/24 et 7j/7 pour un suivi en temps réel.

Cette initiative s'inscrit en droite ligne avec la stratégie globale de la CASNOS visant à accélérer sa transition numérique. En optimisant l'efficacité de ses outils digitaux, l'organisme place désormais le confort et la simplification des démarches de l'assuré au centre de ses priorités.

Sécurité sociale en Algérie : La CASNOS déploie l'arsenal numérique pour les agriculteurs Parallèlement à cette mesure générale, la CASNOS vient de procéder au lancement officiel de deux nouveaux services digitaux exclusivement dédiés au monde agricole : « Himayati 5.0 » et « Himayati+ ».

Cette double initiative s'assigne pour objectif majeur de briser les barrières bureaucratiques et de simplifier drastiquement l'accès à la couverture sociale pour une corporation dont l'activité demeure par nature intermittente et soumise aux aléas climatiques.

Pour marquer le coup et garantir l'impact de ces nouveaux outils, la direction générale de la CASNOS a déployé les grands moyens. Dimanche dernier, une vaste campagne nationale de sensibilisation a été orchestrée simultanément à travers l'ensemble de ses agences locales.

Selon les précisions apportées à l'APS par Mme WafaBellabidi, chargée de la cellule de communication de la CASNOS, cette action ne s'est pas limitée aux guichets. Elle a été immédiatement suivie par des sorties de terrain et des caravanes de proximité. L'enjeu ? Aller directement à la rencontre des agriculteurs, là où ils se trouvent, pour leur vulgariser ces plateformes. « Ces sorties visent à faire connaître ces deux services numériques, dans le cadre des efforts constants déployés par la CASNOS pour accompagner les agriculteurs, au regard de la nature spécifique de leur activité », a-t-elle souligné.

« Himayati 5.0 » et « Himayati+ » : Comment ça marche ?

Le déploiement de ces applications répond à des besoins bien distincts du quotidien des professionnels de la terre :

•Himayati 5.0 : La flexibilité financière Ce service a été conçu pour offrir une formule d'adhésion sur-mesure. Il permet aux agriculteurs de bénéficier de l'intégralité de leurs droits à la couverture sociale grâce à un système de cotisations modulables et adaptées à la réalité de leurs revenus.

•Himayati+ : L'accompagnement en période de pic Ce second volet se focalise sur les phases cruciales du calendrier agricole. Il assure un suivi durant les périodes de récolte, de transport et de commercialisation des produits. L'outil facilite notamment l'accès rapide aux prestations en nature, au premier rang desquelles figure la mise à jour et l'utilisation de la carte Chifa.

Sadaoui reçoit l'élève Manar Ben Mastoura, brillante candidate d'un concours international télévisé de calcul mental en Russie

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, a reçu l'élève prodige Manar Ben Mastoura, suite à sa brillante démonstration lors de sa participation à un concours international télévisé de calcul mental en Russie, indique, dimanche un communiqué du ministère.

M. Sadaoui a reçu, samedi, l'élève Manar Ben Mastoura, accompagnée de ses parents, saluant sa brillante démonstration lors d'un concours international télévisé de calcul mental en Russie.

Le ministre a souligné que "cet exploit illustre les capacités des élèves algériens à briller dans les différentes



manifestations internationales, aussi bien à travers des parcours scolaires classiques, que par des initiatives individuelles qui mettent en avant les jeunes talents", précise la même source.

M. Sadaoui a précisé que le secteur de l'Éducation nationale "accorde une grande importance à la découverte et à la prise en charge des élèves brillants, notamment dans les matières scientifiques,

à travers des mécanismes structurés de sélection et de formation, permettant leur encadrement progressif en vue de leur participation aux olympiades et aux compétitions internationales, grâce à des parcours de formation spécialisés, supervisés par des enseignants et des experts en la matière".

Lors de cette rencontre, il a été question de "la possibilité d'accompagner l'élève dans son parcours scientifique à l'avenir, à travers son intégration dans des programmes de formation et de préparation aux compétitions internationales des olympiades de mathématiques, de manière à développer ses capacités et à renforcer sa présence dans

les défis scientifiques de haut niveau".

A noter que l'élève Ben Mastoura poursuit ses études au lycée Mohamed Boudiaf à Tiaret (deuxième année, filière mathématiques).

Elle a réussi grâce à sa participation à ce concours international de calcul mental diffusé sur une chaîne russe, "à livrer une performance remarquable, en résolvant plusieurs défis mathématiques complexes en un temps record, lui valant les éloges du jury du concours sur la précision de ses réponses et sa rapidité dans la résolution des défis, en faisant preuve d'une haute maîtrise du calcul mental", conclut le communiqué.

NOTES DU 3^e TRIMESTRE 2026 : Le ministère de l'Éducation nationale annonce la date



Les établissements scolaires algériens ont annoncé les dates de remise des notes du 3^e trimestre 2026, fixées au dimanche 24 et lundi 25 mai 2026. Les parents d'élèves sont officiellement invités à se présenter dans les établissements pour consulter les copies d'examen et échanger avec les enseignants. La plupart des établissements ont précisé que les enseignants sont tenus de soumettre les notes avant le 24 mai 2026. Durant les deux journées prévues, les parents pourront :

- Consulter les copies d'examens du 3^e trimestre
- Revoir la correction directement avec les enseignants
- S'informer sur les résultats de leurs enfants avant la publication officielle des bulletins

Les établissements scolaires de tous les niveaux ont alors achevé cette semaine les examens de fin de 3^e trimestre 2025-2026, ouvrant ainsi la voie à la phase de remise des notes et à la préparation des examens officiels de fin d'année.

BAC et BEM 2026 en Algérie : dates et programme complet

Le ministère de l'Éducation Nationale a officialisé le calendrier des deux grands examens nationaux de fin d'année. Les candidats au Brevet d'Enseignement Moyen (BEM 2026) et au Baccalauréat 2026 connaissent désormais leurs dates d'épreuves, ainsi que les délais

pour retirer leurs convocations en ligne.

Les épreuves écrites du BEM 2026 se dérouleront sur trois jours : du mardi 19 mai au jeudi 21 mai 2026

Pour le BEM 2026e retrait des convocations a débuté le 19 avril 2026 et reste ouvert jusqu'au 21 mai 2026 sur bem.onec.dz

Il reste quelques jours seulement pour retirer votre convocation au BEM avant la clôture du 21 mai. Le ministère appelle tous les candidats à effectuer cette démarche sans attendre, afin de vérifier l'exactitude des informations et d'éviter tout désagrément de dernière minute. Ainsi, le compte à rebours est lancé : les épreuves du BEM débutent dans 4 jours.

Voici le planning complet tel que publié par le ministère de l'Éducation Nationale :

L'examen du BAC 2026 est programmé sur cinq jours : du dimanche 7 juin au jeudi 11 juin 2026

Pour le BAC 2026 : La plateforme est accessible depuis le 7 mai 2026 et jusqu'au 11 juin 2026 sur bac.onec.dz

Les candidats scolarisés peuvent également accéder à leurs convocations via l'espace parents de la plateforme awlyaa.education.dz.

Concernant les futurs bacheliers, voici donc le programme prévu pour l'examen :

EDUCATION : Journée d'étude sur la lutte contre la fraude dans les examens de BEM et de baccalauréat à M'sila et El Tarf



Les participants à une journée d'étude sur "la lutte contre la fraude dans les examens de BEM et de baccalauréat", organisée jeudi à M'sila et El Tarf, ont souligné "l'intensification des actions préventives, de sensibilisation et de coordination entre les divers secteurs pour endiguer la fraude et préserver la crédibilité des examens".

A M'sila, la rencontre tenue à la cour de justice a connu la participation des autorités de la wilaya, des enseignants, des juristes et des représentants des corps de sécurité.

Intervenant à l'occasion, le procureur général près cette cour de justice, Djamel Foudad, a estimé que cette journée vient souligner l'importance de ces épreuves et affirmer leur protection par l'Etat à travers des textes juridiques et des moyens humains matériels mobilisés, relevant que les amendements apportés au code pénal 20-06 par l'introduction d'un nouveau (chapitre 9), intitulé "De l'atteinte à l'intégrité des examens et concours" en constituent la preuve.

L'intervenant a ajouté que la garantie de l'intégrité de examens finaux "requiert la

conjugaison des efforts de tous les acteurs du secteur de l'éducation, des institutions de l'Etat, de la société et des parents d'élèves."

De son côté, le président de la cour de justice de M'sila, Hassan Mehira, a considéré que la protection de l'intégrité et de la crédibilité des examens de fin des cycles moyen et secondaire "exige la sensibilisation des élèves et le raffermissement des valeurs d'intégrité, de mérite et l'honnêteté scientifique, alors que la prévention commence par la sécurisation des centres de préparation, d'impression et de transport des sujets des examens et la mobilisation des moyens et conditions nécessaires pour le bon déroulement des épreuves" outre le volet répressif qui inclut les poursuites judiciaires immédiates contre les personnes impliquées dans les fuites et la diffusion des sujets des examens et l'application ferme des sanctions inhérentes.

De son côté, le directeur de l'éducation, Mohamed Medahi, a indiqué que les services du secteur mènent des campagnes de sensibilisation d'une manière périodique au sein des établissements

scolaires pour mettre en garde contre la fraude aux épreuves officielles.

A El Tarf, les participants représentant les secteurs de la justice et de l'éducation durant la rencontre ont unanimement insisté sur la conjugaison des efforts de toutes les institutions sécuritaires et judiciaires pour affronter la fraude et préserver la crédibilité de ces examens.

Le procureur général près la cour de justice de cette wilaya, Mohcène Chekhab, a indiqué que l'autorité judiciaire accorde un intérêt majeur pour ces examens, notamment par la lutte contre toutes les formes de fraude et d'atteinte à leur intégrité pour concrétiser le principe d'égalité des chances entre les candidats.

Il a également ajouté que les nouveaux amendements prévoient des sanctions allant jusqu'à 3 ans de prison ferme et des amendes considérables applicables aux examinés et à toute personne impliquée dans la fraude qu'elle soit encadreur, surveillant ou étranger, invitant les parents à assumer leur rôle d'orientation pour sensibiliser contre les risques de se laisser fourvoyer par ce qui se diffuse sur les réseaux sociaux.

VERS UNE BAISSÉ DES PRIX DU POISSON EN ALGÉRIE:

Yacine Oualid fixe un cap pour la filière pêche

L'Algérie veut changer d'échelle dans la pêche. Depuis le port de Chlef, où il a lancé samedi la campagne nationale de pêche du thon rouge 2026, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a dévoilé des objectifs ambitieux pour les prochaines années. Au-delà du simple lancement de saison, le gouvernement mise désormais sur une hausse rapide de la production nationale de poisson, avec un seuil de 20 000 tonnes visé dès 2027.

Cette annonce intervient dans un contexte marqué par la hausse des prix du poisson et les difficultés d'approvisionnement sur le marché local. Les autorités espèrent ainsi renforcer l'offre nationale à travers plusieurs projets déjà lancés ou en préparation, tout en développant de nouvelles activités autour du thon rouge, un produit particulièrement



stratégique pour l'Algérie.

Production de poisson en Algérie : un objectif de 20 000 tonnes annoncé pour 2027

Selon les déclarations de Yacine Oualid, la production nationale de poisson a déjà connu une forte progression cette année. Elle est passée de 7 000 tonnes à 14 000 tonnes, soit un volume doublé en l'espace d'un an.

Le ministre a expliqué que plusieurs projets réalisés récemment, ainsi que d'autres qui seront lancés

progressivement, doivent permettre de poursuivre cette dynamique afin d'atteindre 20 000 tonnes en 2027.

Cette augmentation de la production nationale devrait, selon lui, avoir un impact direct sur le marché local, notamment à travers :

- Une meilleure disponibilité des produits halieutiques ;
- Une réduction de la pression sur l'offre ;
- Une stabilisation progressive des prix du poisson.

Le gouvernement cherche ainsi

à renforcer la filière pêche et aquaculture, devenue un enjeu économique mais aussi alimentaire.

Pêche du thon rouge : l'Algérie récupère sa pleine part historique

Le lancement de la campagne de pêche du thon rouge 2026 a également marqué une autre étape pour l'Algérie. Le ministre a indiqué que le pays avait récupéré « l'intégralité de sa part historique » dans ce secteur.

Cette quote-part atteint désormais 2 467 tonnes, un niveau présenté comme un acquis important pour la filière nationale de pêche au thon rouge.

Le thon rouge représente un marché particulièrement convoité en Méditerranée en raison de sa forte valeur commerciale à l'international. Les quotas attribués aux pays riverains constituent donc un enjeu économique majeur pour les professionnels du secteur.

L'Algérie lance pour la première fois l'engraissement du thon rouge

Autre annonce faite par Yacine Oualid, le lancement, pour la première fois en Algérie, de l'activité d'engraissement du thon rouge.

Cette technique consiste à élever et nourrir les thons dans des structures spécialisées avant leur commercialisation. Elle permet généralement d'augmenter la valeur marchande du produit destiné à l'exportation.

Avec cette nouvelle activité, l'Algérie cherche à développer davantage la chaîne de valeur autour du thon rouge et à renforcer sa présence sur ce marché très rentable. Les autorités misent désormais sur une montée en puissance progressive de la filière halieutique nationale, portée à la fois par l'augmentation des volumes de production et par de nouveaux investissements dans les activités à forte valeur ajoutée.

MÉGAPROJET DE 1 000 MW:

L'Algérie accélère sur l'éolien avec 10 nouveaux sites à l'étude

Dans le cadre de sa stratégie nationale de transition énergétique et de diversification de ses ressources, l'Algérie s'apprête à donner un coup d'accélérateur majeur à sa filière éolienne. Le gouvernement étudie actuellement un mégaprojet d'une capacité globale de 1 000 mégawatts (MW), réparti sur dix sites à fort potentiel situés dans le Sud du pays. Cette initiative ambitieuse est menée en étroite collaboration avec la Banque mondiale.

Selon un rapport détaillé de la plateforme spécialisée Attaqa, ce projet s'inscrit dans le cadre du programme national des énergies renouvelables. Celui-ci ambitionne d'atteindre une capacité de production de 15 000 MW à l'horizon 2035, dont plus de 5 000 MW issus exclusivement de l'énergie éolienne.

Le Sud et le littoral : les nouveaux

moteurs de la transition

Si l'intérêt de l'Algérie pour l'éolien remonte à 1957 – année de l'installation du tout premier aérogénérateur expérimental –, la capacité installée actuelle reste modeste, culminant à seulement 10 MW.

Ce volume est concentré dans la ferme éolienne de Kabertene, située dans la wilaya d'Adrar. Mise en service en 2014, cette première centrale commerciale, qui s'étend sur 30 hectares et compte 12 turbines, a généré 19 GWh au cours de sa première année d'exploitation, malgré des conditions climatiques extrêmes et des températures élevées.

Cependant, les récentes études techniques confirment un potentiel naturel exceptionnel, capable de hisser le pays au rang d'acteur régional incontournable de l'énergie



propre. Le ministère de l'Énergie et des Mines cible désormais des régions stratégiques telles que Tindouf, In Salah et Adrar, où certaines zones enregistrent des vitesses de vent permettant d'atteindre jusqu'à 2 900 heures d'exploitation par an.

Des conditions idéales pour maximiser la rentabilité des investissements et réduire drastiquement les coûts de production de l'électricité.

En parallèle à ces grands parcs, le pays continue de déployer de

petites turbines éoliennes dans les Hauts Plateaux. Ces installations décentralisées jouent un rôle crucial pour l'approvisionnement en eau et en électricité des zones rurales isolées et le soutien aux activités agricoles.

Énergie éolienne en Algérie : Les défis du réseau et le pari de l'intégration locale

Le chemin vers les 5 000 MW d'ici 2030 ne sera pourtant pas sans embûches. Le rapport souligne plusieurs défis techniques et logistiques majeurs, notamment l'éloignement géographique des sites de production par rapport aux grands centres de consommation, la faiblesse relative des réseaux de transport d'électricité dans le Sud, ainsi que la nécessité de développer des solutions de stockage efficaces.

Pour maximiser les retombées économiques de cette transition,

Alger mise sur une stratégie d'industrialisation locale agressive.

Les autorités affichent un objectif clair : atteindre un taux d'intégration nationale de 50 % à court terme, et viser les 80 % d'ici la fin de la décennie. Ce plan repose sur le développement d'une industrie de fabrication de composants de turbines en Algérie et sur la formation d'une main-d'œuvre locale hautement qualifiée.

Si l'Algérie parvient à surmonter ces barrières logistiques et industrielles, la combinaison de ses ressources naturelles massives et de sa feuille de route ambitieuse pourrait transformer le paysage énergétique du pays, tout en réduisant durablement sa dépendance historique aux hydrocarbures.

NOUVEAU TOUR DE VIS SUR LES IMPORTATIONS:

Pourquoi l'État mobilise l'Institut Pasteur et la gendarmerie

L'Algérie ne compte pas laisser passer la moindre faille. Après avoir verrouillé les circuits bancaires et durci les procédures administratives, les pouvoirs publics franchissent un nouveau palier.

Les marchandises qui franchissent les frontières algériennes ne passeront plus seulement entre les mains des douaniers. Dorénavant, des experts en toxicologie, des spécialistes de criminalistique et des scientifiques de l'Institut Pasteur seront aussi de la partie. Le 14 mai 2026, une réunion de coordination s'est tenue au siège du ministère de la Santé à Alger, réunissant pour la première fois un arc aussi large d'acteurs autour d'un seul objectif, muscler le contrôle sanitaire des produits importés par voie frontalière.

L'alerte sanitaire comme nouvelle arme frontalière : un dispositif à plusieurs étages pour protéger le marché national

Jusqu'ici, l'essentiel des efforts



portait sur la régulation financière et documentaire des importations. Désormais, les autorités ajoutent une corde à leur arc, la vigilance sanitaire proactive. La réunion du 14 mai s'inscrit directement dans les instructions du président Abdelmadjid Tebboune, visant à « renforcer le système de contrôle et la protection de la santé des citoyens ». Les participants ont planché sur des modalités pratiques et concrètes. Avec une stratégie décrite comme « globale et intégrée ». Ses piliers :

- Une approche proactive, fondée sur la coordination entre plusieurs secteurs plutôt que sur une logique

de guichet unique.

- Le renforcement des mécanismes de vigilance et de surveillance sanitaire aux points de passage frontaliers.

- L'harmonisation des procédures de contrôle et d'analyse, en conformité avec les normes nationales et internationales.

Chaque service connaît désormais son périmètre d'intervention.

Commerce extérieur : pourquoi le contrôle des importations devient une priorité absolue ?

Pourquoi une telle mobilisation ? Parce que derrière chaque palette, chaque conteneur, chaque cargaison se cache un risque potentiel. Un

produit non conforme peut devenir un danger silencieux pour des milliers de consommateurs. Les autorités entendent désormais détecter « tout produit susceptible de constituer un danger pour la santé des citoyens ou de porter atteinte à la sécurité du marché national ».

Ainsi, les experts de l'Institut Pasteur et du Centre national de toxicologie apporteront leur regard scientifique, tandis que la police scientifique fournira son expertise criminalistique. Une synergie inédite qui transforme la frontière en un véritable laboratoire de veille.

Par ailleurs, d'un point de vue économique, l'Algérie ne veut plus subir sa dépendance aux hydrocarbures. Chaque nouvelle mesure réglementaire vise un triple objectif. Protéger les réserves de change, donner de l'air à la production locale et étrangler les pratiques frauduleuses comme la sur ou sous-facturation. Derrière cette logique protectionniste se dessine

une ambition de moyen terme : transformer une économie mono-exportatrice en un tissu productif diversifié, capable de se substituer progressivement aux importations.

De la théorie au terrain : comment appliquer ces mesures

Le véritable défi réside désormais dans l'application. Les participants ont donc étudié les « modalités pratiques permettant de mettre en œuvre les mesures de contrôle sur le terrain ». Concrètement, il s'agit d'éviter que cette mécanique ne reste lettre morte.

Pour y parvenir, plusieurs leviers ont été actionnés :

1. La définition précise des domaines d'intervention de chaque secteur.
2. L'unification des protocoles d'analyse et de prélèvement.
3. La mise en place d'une remontée d'information rapide entre services.
4. La formation des personnels frontaliers aux nouveaux enjeux sanitaires.

ANNABA: Organisation des éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers 2026

S.F

Le wali, Abdelkrim Lamouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), a présidé, hier dimanche, au Centre de loisirs scientifiques Chahid "Raïs Salah", le lancement officiel des éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers 2026, dans leur deuxième édition.

La cérémonie s'est déroulée en présence du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, ainsi que de cadres et d'enseignants du secteur.

Organisées par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya



d'Annaba, ces éliminatoires enregistrent la participation de 86 candidats, dont 5 filles, représentant 12 établissements de formation professionnelle de la wilaya. Les concurrents s'affrontent dans 19 spécialités professionnelles, sous la supervision de 72 jurés composés

d'enseignants et de représentants d'entreprises économiques.

Les compétitions se déroulent sur plusieurs sites, notamment au Centre de loisirs scientifiques "Raïs Salah", dans trois centres de formation professionnelle situés dans les communes d'Annaba, El Bouni et Berrahal,



ainsi qu'au niveau d'un garage automobile au centre-ville.

Les éliminatoires qui se poursuivront jusqu'au 22 mai 2026 seront sanctionnées par la sélection des candidats qualifiés pour représenter la wilaya d'Annaba lors des compétitions régionales prévues à Sétif.

Cette manifestation vise à mettre

en valeur les compétences et le savoir-faire des jeunes dans diverses spécialités, à promouvoir la culture de l'excellence et de la maîtrise professionnelle, ainsi qu'à détecter les talents aptes à intégrer efficacement le marché du travail et à représenter l'Algérie dans les compétitions internationales.

ANNABA / LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT

Le Chef de daïra supervise le lancement d'une vaste opération de nettoyage à Seraïdi

Imen.Boulmaiz

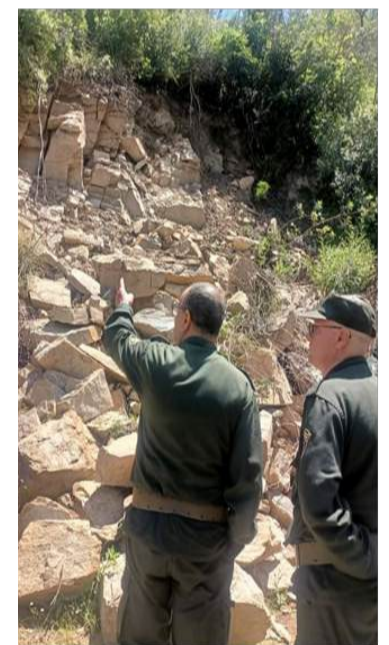
Dans le cadre des préparatifs de la campagne de lutte contre les incendies de forêt pour la saison estivale, et en application des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, une importante opération de nettoyage et d'ouverture des pistes forestières a été lancée dans la matinée d'hier au niveau de la commune de Seraïdi. Cette opération a été supervisée par le Chef de daïra, accompagné de la cheffe de circonscription des forêts, du responsable des forêts des régions d'Annaba et de Seraïdi, du président de l'Assemblée populaire



communale de Seraïdi ainsi que du commandant de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale. Plusieurs corps et services ont pris part à cette vaste campagne de terrain, notamment les agents des conservations des forêts de Seraïdi et d'Annaba,

les travailleurs des services communaux de la commune de Seraïdi ainsi que les différents services concernés mobilisés pour cette action préventive. Les interventions ont porté sur le nettoyage des espaces forestiers, l'élimination des déchets et

broussailles, l'enlèvement des arbres tombés ainsi que l'ouverture et l'entretien de plusieurs pistes et accès à travers différentes zones forestières. Ces travaux visent à faciliter l'accès des équipes d'intervention en cas d'incendie et à réduire les facteurs favorisant le déclenchement et la propagation des feux de forêt. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des mesures anticipées mises en place pour protéger le patrimoine forestier de la wilaya et préserver la richesse écologique de la région durant la saison estivale 2026, période marquée chaque année par une hausse des risques d'incendies en raison des fortes chaleurs.

ANNABA:

Poursuite des campagnes de nettoyage et d'amélioration du cadre de vie



S.F

Les opérations de nettoyage et d'assainissement de l'environnement se poursuivent à travers plusieurs communes de la wilaya d'Annaba, dans le cadre du programme arrêté par les services de la wilaya visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à préserver l'esthétique urbaine.

Ces interventions de terrain mobilisent de manière coordonnée les services des daïras et des communes, ainsi

que différentes directions exécutives et établissements publics chargés de la gestion du secteur de la propreté.

Les campagnes engagées ciblent notamment les routes de wilaya, les espaces verts et jardins publics, les principales entrées de la wilaya, ainsi que les quartiers résidentiels et les agglomérations urbaines, à travers des opérations de collecte des déchets, de désherbage, d'enlèvement des points noirs et de réhabilitation de certains espaces publics.

Les autorités locales soulignent que ces actions s'inscrivent dans une démarche continue visant à promouvoir une culture environnementale et à garantir un environnement sain au profit des habitants. La wilaya d'Annaba a, par ailleurs, appelé les citoyens à contribuer à la préservation de la propreté des espaces publics et à adopter des comportements civiques en faveur d'un environnement plus propre et plus agréable.

Annaba accueille une délégation médiatique internationale en prélude au SITEV 2026

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs en cours pour le lancement de la 25ème édition du Salon International du Tourisme et des Voyages « SITEV 2026 », prévue du 18 au 21 mai 2026 au Palais des Expositions des Pins Maritimes à Alger, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a accueilli une importante délégation médiatique internationale composée de journalistes de différentes nationalités venus de plusieurs pays étrangers. Le directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya, accompagné des cadres de la direction, a réservé un accueil officiel à cette délégation à l'aéroport international Aéroport Rabah Bitat. Cette visite s'inscrit dans une démarche de promotion de la destination touristique



annabi et de valorisation de l'image de l'Algérie sur la scène touristique internationale. À travers cette initiative, les autorités locales ambitionnent de faire découvrir aux représentants des médias étrangers les multiples richesses touristiques d'Annaba,

comme la « Perle de l'Est algérien ». Le programme de la visite met en avant le patrimoine matériel et immatériel de la région, notamment ses dimensions touristiques, culturelles, religieuses, architecturales et historiques. La wilaya d'Annaba se distingue par la diversité de ses produits

et circuits touristiques, alliant tourisme balnéaire, culturel, historique et naturel, ce qui lui permet de s'imposer progressivement comme une destination de référence dans le paysage touristique national et international. Son attractivité est renforcée par une forte demande

touristique locale, nationale et étrangère, favorisée par la richesse de son patrimoine et la beauté de ses sites naturels. Les membres de la délégation médiatique ont, de leur côté, exprimé leur satisfaction quant à la qualité de l'accueil qui leur a été réservé ainsi qu'à la générosité et l'hospitalité des habitants de la région. Ils ont également fait part de leur enthousiasme à découvrir les atouts touristiques d'Annaba et à contribuer à leur promotion auprès du public international. Cette visite constitue une opportunité importante pour renforcer la visibilité de la destination touristique algérienne et soutenir les efforts de promotion engagés à l'occasion du SITEV 2026, considéré comme l'un des plus grands rendez-vous du secteur touristique en Algérie.

ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE

La protection civile lance un concours de recrutement des maîtres-nageurs saisonniers

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale et afin d'assurer la sécurité des estivants au niveau des plages de la wilaya, les services de la protection civile d'Annaba ont organisé, dans la matinée du 16 mai 2026, le concours de sélection pour le recrutement des maîtres-nageurs saisonniers destinés à encadrer la saison estivale à venir. Cette opération a été supervisée par les équipes de la brigade maritime de la protection civile, en coordination avec l'unité secondaire de Chétaïbi ainsi que le centre avancé de Sidi Salem. Les candidats ont été soumis à plusieurs épreuves physiques et techniques visant à évaluer leurs capacités de natation, leur endurance ainsi que leur aptitude à intervenir rapidement en cas de danger ou d'accident en mer. Les



organiseurs ont veillé à garantir le bon déroulement des épreuves dans des conditions organisationnelles satisfaisantes, marquées par le respect des mesures de sécurité, de transparence et de discipline. L'ensemble des étapes de sélection s'est déroulé dans une ambiance sérieuse et bien encadrée. Cette initiative s'inscrit dans les efforts déployés par la Protection

civile pour renforcer les dispositifs de surveillance des plages autorisées à la baignade et assurer une meilleure prise en charge des vacanciers durant toute la période estivale. Le recrutement de maîtres-nageurs qualifiés constitue un élément essentiel dans la prévention des noyades et la protection des citoyens fréquentant les plages de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / DCP

Intensification des opérations d'inspection et de contrôle commercial

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement des activités de contrôle durant le week-end, les services de contrôle relevant de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba ont organisé, dans la soirée du 15 mai 2026, une sortie de terrain en coordination avec les services de sécurité. Cette opération de contrôle a ciblé plusieurs commerces et activités commerciales implantés à travers le territoire de la commune d'Annaba, dans le but de vérifier le respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur dans le domaine des pratiques commerciales. Les agents de contrôle se sont particulièrement concentrés sur plusieurs aspects essentiels liés à la protection du consommateur et à la transparence des transactions commerciales, notamment l'affichage obligatoire des prix, la clarté des opérations de vente ainsi que la conformité des produits proposés à la consommation. Ces interventions visent également à lutter contre les pratiques commerciales illicites, à garantir un environnement commercial organisé et à préserver les droits des consommateurs, particulièrement durant les périodes



marquées par une forte activité commerciale. La direction du commerce poursuit ainsi ses efforts de surveillance et de sensibilisation afin d'encourager les commerçants à respecter les normes réglementaires et à assurer des prestations conformes aux exigences de qualité, d'hygiène et de transparence imposées par la législation en vigueur. Cette campagne s'inscrit dans le cadre du programme permanent de contrôle mis en place par les autorités compétentes pour assurer un suivi régulier des marchés et renforcer la confiance entre commerçants et consommateurs.

ANNABA :

La DGI rassure sur les SMS relatifs à la régularisation fiscale

S.F
La Direction générale des impôts (DGI) a précisé que les SMS envoyés récemment aux citoyens et aux contribuables concernant les mesures de régularisation fiscale appliquées depuis le début de l'année 2026 ne signifient en aucun cas que leurs

destinataires font l'objet d'une procédure fiscale particulière. Dans un communiqué, la DGI indique que certains citoyens ont mal interprété le message suivant : « La Direction générale des impôts vous invite à vous rapprocher de ses services pour prendre connaissance

des mesures de régularisation fiscale. Détails : mfdgi.gov.dz ». L'administration fiscale souligne que ce message s'inscrit uniquement dans le cadre d'une campagne nationale d'information et de sensibilisation visant à faire connaître les dispositions exceptionnelles prévues par

les articles 93 et 122 de la loi de finances 2026, relatives à la régularisation fiscale volontaire ainsi qu'à l'annulation et à l'assainissement des dettes fiscales.

Cette campagne coïncide avec l'organisation de journées portes ouvertes à travers plusieurs wilayas du pays, du



10 au 14 mai, afin d'expliquer les nouvelles mesures et facilités accordées aux citoyens et aux contribuables.

ANNABA / SÉCURITÉ SOCIALE :

CASNOS annonce le lancement prochain de nouveaux services numériques au profit de ses affiliés

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la poursuite de la modernisation de ses services et de sa stratégie visant à rapprocher l'administration du citoyen, la Caisse Nationale de Sécurité Sociale des Non-Salariés, plus connue sous l'appellation CASNOS, a annoncé le lancement prochain de nouvelles facilités numériques destinées à l'ensemble de ses affiliés. Cette initiative s'inscrit dans les

efforts de numérisation engagés par le secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale afin d'améliorer la qualité du service public et de simplifier les procédures administratives au profit des assurés sociaux non-salariés. Parmi les principales nouveautés annoncées figure le service de prélèvement automatique des cotisations sociales, qui permettra aux affiliés de régler leurs contributions de manière automatique, sécurisée et

à distance, sans avoir à se déplacer vers les agences de CASNOS. Cette solution vise à faciliter les opérations de paiement, éviter les retards de versement et offrir davantage de confort aux assurés. Grâce à ces nouveaux accessoires numériques, les souscripteurs pourront accéder à plusieurs services administratifs en ligne avec plus de simplicité et de rapidité, tout en bénéficiant d'un environnement numérique sécurisé garantissant la

confidentialité des données et la fluidité des démarches. La CASNOS affirme, à travers cette démarche, sa volonté d'instituer une administration moderne et connectée, centrée sur les besoins du citoyen et adaptée aux évolutions technologiques actuelles. Cette orientation s'inscrit également dans la dynamique nationale de transformation numérique des institutions publiques et de développement des services dématérialisés. Ces nouvelles



mesures devraient contribuer à améliorer l'expérience des affiliés et à renforcer l'efficacité du système de gestion des cotisations sociales, tout en réduisant les contraintes administratives et les déplacements inutiles.

ANNABA / SAISON ESTIVALE :

Nouvel appel à la vigilance en direction des parents pour la sécurité de leurs progénitures

S.F
Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a lancé un nouvel appel à la vigilance en direction des parents, les invitant à redoubler d'attention durant la saison estivale afin de préserver la sécurité des enfants, notamment à proximité des zones aquatiques. Dans un communiqué de sensibilisation, le ministère souligne les dangers que

représentent les oueds, barrages et bassins d'irrigation, rappelant que ces espaces, souvent non aménagés et non surveillés, constituent une menace réelle en raison de leur profondeur et de la difficulté à évaluer les risques qu'ils présentent. Les autorités insistent ainsi sur la nécessité d'une surveillance permanente des enfants et recommandent aux parents de ne jamais les laisser sans

accompagnement à proximité de ces plans d'eau. Le ministère appelle également à interdire la baignade dans les zones non autorisées et à renforcer la sensibilisation des plus jeunes aux risques liés à ces lieux. À travers cette campagne de prévention, les pouvoirs publics réaffirment que la protection des vies humaines demeure une responsabilité collective nécessitant la mobilisation et la vigilance de



tous, particulièrement durant les vacances d'été où les déplacements et activités de loisirs se multiplient.

ANNABA / RÉSEAU ROUTIER :

Les habitants d'El Bouni préoccupés par la dégradation des routes

S.F
Les habitants de la commune d'El Bouni, continuent de dénoncer la dégradation avancée de plusieurs routes et axes urbains, devenus au fil du temps un véritable casse-tête pour les automobilistes comme pour les piétons. Nids-de-poule, chaussées fissurées, affaissements et absence d'entretien

caractérisent de nombreux quartiers et cités de la commune. Cette situation engendre quotidiennement des difficultés de circulation, notamment aux heures de pointe, tout en augmentant les risques d'accidents et de détérioration des véhicules. Plusieurs citoyens estiment que l'état des routes impacte directement leur qualité de vie, particulièrement dans certaines

zones fortement fréquentées où les déplacements deviennent de plus en plus compliqués. Les usagers réclament des interventions rapides et durables afin de réhabiliter les voiries et améliorer les conditions de circulation. Face à cette situation, les habitants appellent les autorités locales à accélérer les opérations de réfection et de modernisation du réseau



roucier, soulignant la nécessité d'un suivi régulier des travaux pour éviter une dégradation rapide des infrastructures. La question de l'amélioration

du cadre de vie et de la réhabilitation des routes demeure ainsi l'une des principales préoccupations des citoyens d'El Bouni.

Epidémie de fièvre d'Ebola

88 morts en RDC et un mort en Ouganda, l'OMS déclare une « urgence de santé internationale »

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la situation actuelle ne nécessite pas la déclaration d'une pandémie. Des analyses en laboratoire ont conclu qu'il s'agissait de la souche Bundibugyo du virus, pour laquelle il n'y a ni vaccin ni traitement spécifique, selon le monde fr

L'épidémie due au virus Ebola qui s'est déclarée en République démocratique du Congo (RDC) a vraisemblablement causé 88 morts, sur 336 cas suspects, samedi 16 mai, par l'agence sanitaire de l'Union africaine, l'Africa CDC. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une « urgence de santé publique de portée internationale » (USPPI), son deuxième niveau d'alerte le plus élevé, mais écarte pour l'instant l'alerte pandémie. Le virus « ne répond pas aux critères d'une urgence pandémique », précise, sur X, Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'OMS. L'USPPI était auparavant le niveau d'alerte le plus élevé face à une épidémie selon le Règlement sanitaire international, un cadre juridiquement contraignant pour les Etats parties à l'OMS. Mais des amendements adoptés en juin 2024 ont introduit un plus haut degré d'alerte : celui d'« urgence due à une pandémie ».

L'Africa CDC, établie à Addis-Abeba, en Ethiopie, avait signalé, vendredi, une nouvelle



épidémie due au virus Ebola en RDC, qui compte plus de 100 millions d'habitants. Le ministère de la santé ougandais a annoncé, vendredi soir, la mort, causée par le virus, d'un Congolais de 59 ans, la veille, dans un hôpital de Kampala, la capitale. Aucun « cas local » n'a été signalé pour l'instant, a toutefois souligné le ministère. De son côté, l'OMS a confirmé, au 16 mai, huit cas en laboratoire et recensé 246 cas suspects et 80 décès suspects dans la province d'Ituri, dans l'est de la RDC, ainsi qu'un autre cas confirmé à Kinshasa et un décès en Ouganda parmi des voyageurs récemment revenus d'Ituri. Le foyer de l'épidémie se trouvant dans une zone difficilement accessible, peu d'échantillons ont été testés en laboratoire et les bilans

s'appuient majoritairement sur des cas de suspicion. L'Africa CDC avait, dès vendredi matin, mis en garde contre un « risque élevé de propagation » du virus. Le dernier épisode de cette fièvre hémorragique hautement contagieuse, survenu en août 2025 dans le centre du pays et endigué en décembre, avait fait au moins 34 morts. L'épidémie la plus meurtrière en RDC avait fait près de 2 300 morts pour 3 500 malades, entre 2018 et 2020.

Le virus a fait 15 000 morts en Afrique au cours des cinquante dernières années. Lors des flambées épidémiques des années écoulées, le taux de mortalité a fluctué entre 25 % et 90 %, selon l'OMS.

Le foyer de l'épidémie se situe dans l'Ituri, province du nord-est congolais, frontalière de

l'Ouganda et du Soudan du Sud. Cette région aurifère connaît quotidiennement d'intenses mouvements de population liés à l'activité minière. L'accès à certaines parties de la province, en proie à des violences commises par une myriade de groupes armés, est difficile pour des raisons de sécurité.

« Le taux de létalité est très important »

Les analyses en laboratoire ont conclu qu'il s'agit de la souche Bundibugyo du virus. Il n'existe pas de vaccin contre ce variant. La souche Zaïre du virus Ebola est la seule pour laquelle un vaccin a été mis au point. « La souche Bundibugyo n'a pas de vaccin et n'a pas de traitement spécifique », a souligné, samedi, le ministre de la santé congolais, Samuel-Roger Kamba, lors d'une conférence

de presse dans la capitale congolaise Kinshasa, ajoutant qu'« avec cette souche, le taux de létalité est très important ; on peut aller jusqu'à 50 % ».

Selon le ministère, le patient zéro serait un infirmier, qui se serait présenté le 24 avril dans une structure médicale de Bunia, chef-lieu de l'Ituri, avec des symptômes correspondant à une infection au virus Ebola, tels que fièvre, hémorragies et vomissements.

Plusieurs cas suspects ont été enregistrés depuis à Bunia, dont la population est estimée à 300 000 habitants, selon l'Africa CDC. Mais ce sont les zones de santé de Mongbwalu et Rwampara, comptant chacune près de 150 000 habitants, qui sont pour l'instant les plus touchées. La zone de Mongbwalu est située à environ 90 kilomètres et deux heures de route de Bunia. Celle de Rwampara est adjacente à l'agglomération de Bunia.

« Compte tenu des incertitudes et de la gravité de la maladie, l'ampleur de la transmission dans les communautés touchées suscite des inquiétudes », a souligné dans un communiqué vendredi l'OMS, qui prépare l'envoi par avion de Kinshasa de 5 tonnes de matériel, notamment de protection. En RDC, l'acheminement de médicaments et d'équipements est souvent un défi, sur un territoire grand comme quatre fois la France, doté de voies de communication limitées et en mauvais état.

Présidentielle 2027

Edouard Philippe et Gabriel Attal préparent leurs équipes de campagne

Le président d'Horizons a dévoilé sa direction de campagne collégiale et peaufine le reste de son équipe. Le chef de file de Renaissance a aussi commencé les recrutements, avant même sa déclaration de candidature, selon le monde fr.

L'un est candidat déclaré depuis longtemps mais prévoit le véritable coup d'envoi de sa campagne à l'orée de l'été. L'autre est déjà en campagne mais tout juste sur le point

d'officialiser sa candidature. A front renversé dans leur stratégie pour la présidentielle 2027, Edouard Philippe et Gabriel Attal ont au moins pour point commun d'être tous deux à pied d'œuvre pour constituer leurs équipes.

Donné pour l'heure comme favori de la droite et du centre, le premier, président du parti Horizons, a dévoilé sa direction collégiale de campagne dimanche 10 mai. Un triumvirat composé du

secrétaire général du parti, Christophe Béchu, de son « compagnon de route de toujours » Gilles Boyer, directeur général d'Horizons, et d'une juppéiste passée par Renaissance : Marie Guévenoux. Pour se consacrer pleinement à sa nouvelle mission, l'ex-députée de l'Essonne (2017-2024) vient de quitter son poste de conseillère spéciale auprès du ministre de la justice, Gérald Darmanin. Son arrivée est présentée par



les philippistes comme le soutien du garde des sceaux à son ami Edouard Philippe.

VENEZUELA :

Alex Saab, un proche de Nicolas Maduro, expulsé vers les Etats-Unis

L'homme de 54 ans s'était rapproché du gouvernement vénézuélien durant les dernières années du mandat de Hugo Chavez (1999-2013) et en était venu à gérer un vaste réseau d'importations pour le gouvernement de Nicolas Maduro, selon le monde.fr. Alex Saab, homme-clé du pouvoir vénézuélien sous Nicolas Maduro, a été expulsé vers les Etats-Unis, samedi 16 mai, ont annoncé les autorités vénézuéliennes, cinq mois après la capture du président par l'armée américaine. « La mesure d'expulsion a été adoptée en tenant compte du fait que ledit citoyen colombien est impliqué dans divers crimes aux Etats-Unis d'Amérique, comme cela est public, notoire et largement



relayé par les médias », selon le communiqué des autorités migratoires vénézuéliennes (Saime).

L'homme de 54 ans s'était rapproché du gouvernement vénézuélien durant les dernières années du mandat de Hugo Chavez (1999-2013) et en était venu à gérer un vaste

réseau d'importations pour le gouvernement de M. Maduro. Il était considéré comme un intermédiaire-clé du pouvoir alors que le pays tentait de s'adapter aux sanctions internationales. Il était notamment chargé des importations de produits destinés au programme social de vente subventionnée de denrées, connu

sous le nom de CLAP, éclaboussé par des accusations de corruption. Extradition en 2021

L'extradition d'un Vénézuélien, au sens juridique du terme, est interdite par la Constitution du pays, mais l'autorité migratoire a estimé que M. Saab était colombien et a procédé à son « expulsion » vers les Etats-Unis, où il était recherché.

M. Saab avait été arrêté lors d'une escale en 2020 au Cap-Vert et extradé en 2021 vers les Etats-Unis, qui l'accusaient de détournement d'aide alimentaire et de blanchiment au profit de M. Maduro. Il avait été échangé en décembre 2023 contre dix Américains emprisonnés au Venezuela. Libération que M. Maduro avait alors qualifiée de « triomphe ». M. Saab avait été accueilli en grande pompe à son

retour, puis avait été nommé ministre.

Au début de février, des médias avaient fait état de l'arrestation de M. Saab à la demande du FBI alors qu'une source proche du pouvoir avait confié qu'il se trouvait « dans sa maison ».

Delcy Rodriguez, ancienne vice-présidente de Nicolas Maduro, a pris les rênes du pouvoir après la capture de ce dernier et avait écarté M. Saab du gouvernement, destituant aussi son épouse italienne, Camila Fabri, des postes qu'elle occupait. Sous la pression de Washington, Mme Rodriguez a opéré de nombreux changements, adoptant une loi d'amnistie pour libérer les prisonniers politiques ou réformant le secteur pétrolier pour l'ouvrir aux entreprises privées.

MÉDITERRANÉE :

Un navire humanitaire dénonce des tirs et des menaces des forces libyennes dans les eaux internationales

Mardi, un bateau de l'ONG Sea-Watch a été visé par des tirs provenant de Libye alors qu'il venait en aide à 90 personnes fuyant ce pays d'Afrique. Les embarcations libyennes impliquées ont été fournies à Tripoli par l'Union européenne et l'Italie, selon le monde.fr. Mardi 12 mai, le navire de sauvetage merdel'Organisation non gouvernementale allemande (ONG) Sea-Watch faisait route vers l'Italie, quand celle-ci a subi une nouvelle action violente de la part d'éléments des gardes-côtes libyens, soutenus par Bruxelles. Après des tirs à proximité du vaisseau, qui venait

d'embarquer 90 personnes fuyant la Libye pour tenter de rejoindre l'Europe, les forces libyennes ont menacé de l'arraisonner, d'après les témoignages des humanitaires, afin de ramener de force en Libye l'équipage et les rescapés, dont des ressortissants du Bangladesh et d'Egypte. Le navire se trouvait alors dans les eaux internationales.

Les bateaux impliqués dans l'incident ont été fournis aux forces libyennes par l'Union européenne (UE) et l'Italie. Rome a investi massivement dans sa relation avec les pouvoirs en place en Libye pour retenir sur le continent africain les migrants susceptibles de vouloir trouver

refuge en Europe, via l'Italie.

Si la Commission européenne a déclaré, mardi, qu'elle prendrait langue avec ses « interlocuteurs » au sujet de l'incident rapporté, l'attaque de lundi n'a cependant fait l'objet d'aucun commentaire à Rome, où se trouvait, jeudi 7 mai, le premier ministre du gouvernement de Tripoli, Abdel Hamid Dbeibah. Au-delà de la question migratoire, la Libye est un partenaire important en matière de fourniture d'hydrocarbures, dans le contexte énergétique imposé par la guerre déclenchée par Israël et les Etats-Unis contre l'Iran.



HANTAVIRUS :

Au Canada, une passagère du MV « Hondius » a été diagnostiquée « présumée positive »

Quatre Canadiens se trouvaient à bord du « Hondius » touché par un foyer de hantavirus, qui était d'Argentine le 1^{er} avril pour une traversée de l'océan Atlantique avec 88 passagers et 61 membres d'équipage, selon le monde.fr. Une passagère du bateau de croisière MV Hondius placée en quarantaine

au Canada est « présumée positive » à un hantavirus et a été hospitalisée dans l'ouest du pays, a annoncé, samedi 16 mai, l'Agence de la santé publique du Canada. « Une des quatre personnes à risque élevé qui s'étaient mises en quarantaine et faisaient l'objet d'une surveillance des symptômes a été testée présumée positive au hantavirus Andes », a déclaré l'agence dans un communiqué, qui cite les autorités de la province de Colombie-Britannique.

Cette femme a été hospitalisée jeudi « en compagnie de son conjoint qui présente également des symptômes

légers », selon la même source, qui a précisé que son compagnon était également passager du Hondius. « Tous deux resteront en quarantaine à l'hôpital », selon le communiqué, qui a ajouté qu'une troisième personne qui se trouvait également en quarantaine a été hospitalisée pour y subir des examens.

« Risque faible »

Les résultats des tests sont attendus dans les deux prochains jours. « Le risque global pour la population générale au Canada lié à l'écllosion du hantavirus Andes associée au navire de croisière MV Hondius reste faible à l'heure actuelle », a

souligné l'agence.

Quatre Canadiens se trouvaient à bord du navire touché par un foyer de hantavirus, qui avait appareillé d'Argentine le 1^{er} avril pour une traversée de l'océan Atlantique avec 88 passagers et 61 membres d'équipage. Au niveau mondial, le bilan est de trois morts.

Il n'existe actuellement aucun vaccin ni traitement spécifique contre ce virus de la famille des hantavirus, mais les autorités sanitaires assurent que le risque est faible et rejettent toute comparaison avec la pandémie de Covid-19, qui avait commencé au début de l'année 2020.

Les Verts affronteront la Bolivie avant le mondial



Le suspense autour du deuxième match amical avant la Coupe du monde 2026 semble avoir pris fin. Alors que nous révélions récemment que la FAF hésitait entre le Venezuela et la Bolivie pour compléter le programme de préparation des Verts, c'est finalement la piste bolivienne qui aurait été retenue. En effet, selon le site bolivien reduno.com.bo, la sélection de la Verde affrontera officiellement l'Algérie le 10 juin prochain aux États-Unis, dans une rencontre qui servira de dernier test aux deux équipes avant leurs échéances respectives. La FAF avait pourtant une préférence initiale pour le

Venezuela, qualifié lui aussi pour le Mondial 2026 et jugé plus compétitif sur le papier. Mais face aux complications rencontrées dans les négociations, notamment les exigences financières imposées par plusieurs intermédiaires et agents mandatés pour organiser les matches amicaux, le dossier a pris du retard. Certaines fédérations contactées réclamaient en effet des sommes importantes simplement pour valider une rencontre de préparation, chose que la FAF a catégoriquement refusée. Dans ce contexte, la Bolivie est progressivement devenue la solution la plus accessible et la

plus réaliste. La sélection sud-américaine, qui ne participera finalement pas à la Coupe du monde après son élimination lors des barrages de mars dernier face à l'Irak, cherchait encore un adversaire pour compléter sa fenêtre de juin. Selon la même source, la Bolivie disputera d'abord un match contre l'Écosse le 6 juin sur le sol américain. La Fédération bolivienne de football espère également pouvoir organiser une rencontre face à l'Irak le 3 juin, à condition que la sélection iranienne obtienne plus rapidement que prévu ses visas d'entrée aux États-Unis, dans un contexte diplomatique toujours délicat entre les deux pays. La FIFA avait initialement fixé la

fenêtre internationale jusqu'au 9 juin, avant de l'étendre finalement jusqu'au 11 juin afin de permettre aux sélections qualifiées à la Coupe du monde de finaliser leur préparation. Ironie du sort Le hasard offre d'ailleurs un clin d'œil particulier à Vladimir Petkovic. C'est contre cette même Bolivie que le sélectionneur avait dirigé son tout premier match à la tête des Verts, le 22 mars 2024 au stade Nelson-Mandela de Baraki, avec une victoire encourageante (3-2). Plus de deux ans plus tard, la Bolivie pourrait donc devenir le dernier adversaire amical de l'Algérie avant l'entrée en lice au Mondial, objectif pour lequel Petkovic avait justement été

recruté.

Pour rappel, l'EN affrontera Pays-Bas le 3 juin à Rotterdam avant de rejoindre les États-Unis pour la dernière phase de préparation. Les détails officiels du match contre la Bolivie ne sont pas encore totalement connus, mais la rencontre devrait se dérouler au Sports Illustrated Stadium à Harrison, dans le New Jersey, une ville située à environ quatre heures de vol de Kansas City, où les Verts établiront leur camp de base durant la Coupe du monde. Mohamed Amokrane Smail

La presse espagnole n'est pas convaincue de la cohabitation entre Kylian Mbappé et José Mourinho

Alors que José Mourinho devrait devenir le nouvel entraîneur merengue, certains médias espagnols ont des doutes sur sa future entente avec Kylian Mbappé. Kylian Mbappé et Alvaro Arbeloa, ce n'est clairement pas une histoire d'amour... Les médias espagnols expliquent que la relation entre les deux hommes est très froide, ou tout simplement même inexistante. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'attaquant français a pris la parole après la victoire contre Oviedo en milieu de semaine dernière, dans des propos qui ont été interprétés comme une nouvelle déclaration de guerre à son entraîneur, qui a aussi répondu de façon assez véhémente. Au point où Florentino Pérez s'est réuni d'urgence avec l'ancien du PSG pour calmer l'incendie. De façon générale, le constat des médias madrilènes est clair : il faut remettre de l'ordre dans ce vestiaire, où Kylian Mbappé est



très loin d'être le seul problème. Vinicius Jr, Fede Valverde ou Jude Bellingham sont ainsi aussi cités comme joueurs ayant posé des problèmes cette saison, notamment lorsque Xabi Alonso était aux commandes. Des

jeuurs comme Raul Asencio, Dani Carvajal ou Dani Ceballos sont aussi régulièrement mentionnés. Les craintes des médias espagnols Dans ce contexte explosif, les

Merengues attendent que José Mourinho puisse remettre de l'ordre. Et c'est surtout sur la gestion du cas Mbappé qui en inquiète certains. Sur la Cadena SER, il a ainsi été question de l'autorité du Special One, et sur la

façon dont elle sera acceptée - ou non - par ses stars. « Les joueurs ne sont plus les mêmes (que lors de son premier mandat, NDLR). Mbappé avait 12 ans quand Mourinho a gagné sa dernière Ligue des Champions. Le respect qu'il inspirait aux joueurs des générations précédentes n'est pas le même qu'il peut inspirer à Mbappé et compagnie », a par exemple lancé le journaliste Aritz Gabilondo. « Il arrive en étant faible. Qui c'est un leader, mais il n'a pas réussi dans ses dernières équipes. Il n'arrive pas dans un contexte où sa méthode fonctionne ou avec des joueurs qui croient en lui », a pour sa part lancé Jorge Pulido. Une problématique qui ne concerne donc pas seulement l'international français, mais c'est bien lui qui cristallise le plus les craintes et les doutes de l'opinion publique madrilène...

CHELSEA: Xabi Alonso est déjà sous une immense pression

Après une saison catastrophique et une finale de FA Cup perdue, Chelsea a confié les clés de son projet à Xabi Alonso. Entre reconstruction sportive, tensions internes et mercato décisif, l'entraîneur espagnol va devoir réaliser un immense chantier à Stamford Bridge. C'est désormais officiel, Xabi Alonso est le nouvel entraîneur de Chelsea. Le manager de 44 ans, qui s'est engagé pour les quatre prochaines années, prendra ses fonctions le 1er juillet prochain. Après une première partie de saison compliquée sur le banc du Real Madrid, où il était très attendu, le manager espagnol va retrouver la Premier League et tentera de remettre Chelsea sur le droit chemin. Et comme lors de son arrivée chez les Merengues, l'ex-milieu de terrain de Liverpool aura plusieurs gros chantiers à gérer pour restructurer le club londonien. Une équipe en perdition Le premier chantier d'Alonso concernera justement la reconstruction mentale et tactique du groupe. Chelsea sort d'une campagne extrêmement décevante. Les Londoniens ont enchaîné six défaites consécutives en Premier League et ne sont pas assurés d'être européens la saison prochaine. La finale de FA Cup perdue face à Manchester City a achevé les derniers espoirs des supporters. Malgré ces résultats, plusieurs

cadres restent considérés comme des éléments majeurs du futur projet. Reece James et Levi Colwill doivent redevenir les piliers de la défense, tandis que Moisés Caicedo et Enzo Fernández seront au cœur du milieu de terrain. Le milieu argentin, ciblé par le Real Madrid, a toutefois publiquement critiqué certaines décisions du club ces derniers mois, preuve des tensions internes qui traversent l'effectif. Mais Chelsea espère que Xabi Alonso pourra le convaincre de poursuivre l'aventure. Autre dossier majeur : relancer Cole Palmer. Freiné par plusieurs blessures cette saison, l'international anglais a perdu son influence offensive. Chelsea espère que Xabi Alonso saura lui permettre de retrouver le niveau affiché lors de ses débuts fracassants à Londres, lorsqu'il faisait partie des joueurs les plus décisifs d'Europe. Un mercato estival qui s'annonce compliqué Le mercato sera également capital. Le recrutement estival précédent est considéré en interne comme un échec majeur, rappelle The Athletic. Liam Delap et Alejandro Garnacho ont énormément déçu, tandis que certains nouveaux venus ont convaincu, comme João Pedro, qui a confirmé son énorme potentiel offensif, alors que Jorrel Hato impressionne déjà par sa maturité malgré son jeune âge.



Chelsea prépare aussi l'avenir avec plusieurs recrues ciblées. Le club a déjà bouclé l'arrivée de Geovany Quenda, ailier très prometteur du Sporting, tandis que Mike Penders est vu comme un sérieux candidat pour devenir le futur gardien numéro un après ses performances convaincantes à Strasbourg.

Contrairement à plusieurs de ses prédécesseurs, Xabi Alonso disposera d'un rôle plus large de manager avec une véritable influence sur le recrutement. En interne, Chelsea estime déjà que l'Espagnol partage pleinement la vision du club concernant le développement de l'effectif et les besoins du marché. Son statut,

son expérience au plus haut niveau constituent également un énorme atout pour attirer de nouveaux joueurs malgré l'absence probable de Ligue des Champions. À Chelsea, l'été 2026 s'annonce déjà comme l'un des plus importants de ces dernières années.



« L'humanité seule ne pourra peut-être pas survivre », par Jean-Claude Heudin

« L'intelligence humaine est très surévaluée. » Nous nous croyons intelligents. Pourtant, sur l'échelle qui mesure le degré d'avancement d'une civilisation, nous ne sommes même pas encore adultes. Jean-Claude Heudin, chercheur en IA, auteur et créateur d'Angelia (une IA qui compose et joue de la musique en temps réel) retourne la question que tout le monde se pose sur l'intelligence artificielle générale. La suite risque de bousculer vos certitudes.

« L'intelligence humaine est très surévaluée. » Nous vivons une période cruciale pour l'humanité, celle où nous devons agir ensemble pour sauvegarder la planète, non seulement pour les générations futures, mais aussi pour toutes les formes de vie avec qui nous la partageons.

Or, il faut bien reconnaître que nous sommes en passe d'échouer. Malgré l'intelligence humaine dont nous sommes si fiers, nous n'arrivons pas



à résoudre les problèmes que nous avons créés : changement climatique, pollution, pauvreté, guerres, pour ne citer que les plus évidents. Arrivera-t-on à une civilisation de niveau 1 sur l'échelle de Kardachev, tout en évitant l'autodestruction ?

Pour mémoire, Nicolai Kardachev est un astronome soviétique (1932-2019) qui a proposé dans les années 60 un classement des civilisations planétaires en fonction de leur niveau technologique et de leur consommation énergétique

. Une civilisation de type 1 serait

capable d'utiliser la totalité de l'énergie produite par sa planète. Une civilisation de type 2 serait capable de collecter toute la puissance de son étoile, et une de type 3 celle d'une galaxie entière. Cette classification a ensuite été revue et étendue, entre autres par Carl Sagan, Michio Kaku et Freeman Dyson.

Certaines estimations nous placent aux environs de 0,7, donc encore assez loin d'une civilisation que l'on pourrait qualifier « d'avancée », c'est-à-dire sortie de « l'adolescence technologique » et ayant réussi à résoudre la totalité

des problèmes que nous avons évoqués.

Alors que les cris d'alarmes des scientifiques sur l'état de la planète se multiplient, que les guerres font rage y compris sur le continent européen, que les actualités montrent chaque jour notre incapacité à gérer l'énergie, il semble clair, même si nous nous croyons individuellement les créatures les plus intelligentes, que nous sommes des idiots collectifs.

Alors faut-il s'inquiéter de voir apparaître des intelligences artificielles générales (AGI) dont les capacités dépasseraient celles des humains ? Certes des dangers existent, mais sous réserves qu'elles soient utilisées dans un contexte éthique et respectueux de l'environnement, je pense qu'elles sont indispensables.

Si l'on veut atteindre et dépasser le niveau d'une civilisation de type 1, ou tout simplement survivre en temps qu'espèce, nous avons besoin de toutes les intelligences, car la nôtre est limitée.

En Bref...

Huit jours seulement séparent la détection du survol. Le télescope de 1,5 mètre du Mt. Lemmon, en Arizona, l'a accroché à la magnitude 21, une luminosité si faible qu'il fallait au moins ce type d'instrument pour la voir. L'objet portait un nom temporaire, CELU1Q2. Deux jours plus tard, le Steward Observatory, le Farpoint Observatory du Kansas et l'observatoire Magdalena Ridge confirmaient l'orbite.

Le caillou rentre dans la classe Apollo, ces géocroiseurs dont la trajectoire elliptique s'étire de 1,01 UA au plus près du Soleil jusqu'à 3,85 UA, presque jusqu'à Jupiter. Il boucle un tour en 3,7 ans. Sa vitesse lors du passage atteindra 9,17 kilomètres par seconde. Le rocher reste comparable au météore de Tcheliabinsk qui avait explosé en 2013 au-dessus de la Russie, avec ses 20 mètres.

L'astéroïde croisera d'abord notre satellite. Environ trois heures avant le rendez-vous avec la Terre, 2026 JH2 frôlera la Lune à 423 000 km. Une distance encore confortable, mais qui suffira à infléchir très légèrement la trajectoire par effet gravitationnel. Cette séquence en deux temps intéresse particulièrement les calculateurs d'orbites du Jet Propulsion Laboratory.

Chaque passage rapproché agit comme un test grandeur nature des modèles dynamiques. On observera l'astéroïde avant le survol lunaire, on le ré-observera juste après, et on pourra affiner les paramètres avec la comparaison entre prédiction et réalité pour les rencontres suivantes.

L'heure exacte du passage reste toutefois à confirmer. Avec seulement deux jours d'observations au moment de l'annonce, la fenêtre du plus proche oscillait entre 0,00058 et 0,00064 unité astronomique, soit 87 000 à 96 000 km. L'incertitude sur l'horaire de 21:23 UTC était de plus ou moins six heures, et celle sur la distance plus ou moins 4 500 km. Les mesures complémentaires ont resserré ces marges, mais la traque continuera après le passage. Pourtant, même au pire scénario, le risque de collision reste nul.

Les mots de passe bientôt dépassés ? Votre cœur pourrait devenir votre identifiant

Pensé pour les usages immersifs, et plus spécifiquement pour les casques de réalité virtuelle et augmentée, le logiciel VitalID remplace les méthodes habituelles d'authentification par une lecture en continu des signaux biologiques spécifiques produits par la respiration et les battements du cœur.

Développée par des chercheurs de l'université Rutgers, cette innovation permet de réduire considérablement les risques de vol d'identifiants, tout en simplifiant l'accès aux services numériques.

Une authentification basée sur la signature vibratoire

Le corps humain étant perpétuellement en activité, chaque respiration et chaque battement de cœur génèrent des micro-vibrations particulièrement subtiles qui remontent par le cou jusqu'à la tête, pour se propager ensuite dans le crâne en fonction de la structure osseuse, de l'épaisseur des tissus mous et des



contours du visage.

Sur le même principe que les empreintes digitales, chaque personne possède ainsi une signature vibratoire qui lui est propre et qui est totalement unique.

En détectant et en analysant cette signature grâce à des capteurs de mouvement, le casque peut confirmer l'identité de l'utilisateur sans que celui-ci ne doive entrer un mot de passe, et sans qu'il n'y ait besoin d'aucun appareil ni matériel supplémentaire.

C'est un système d'identification qui est à la fois parfaitement inviolable et entièrement fluide puisqu'il repose sur des signaux internes, infalsifiables, continus et imperceptibles par l'utilisateur. Grâce à ce fonctionnement, cette solution permet une authentification discrète, « sans couture » et permanente puisque le cœur bat à chaque seconde et que la respiration ne s'arrête jamais.

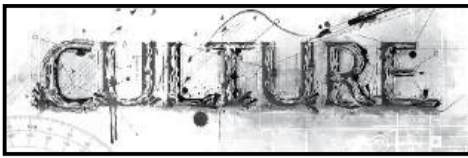
La biométrie de demain

Pour garantir une identification

100 % fiable, les chercheurs ont mis au point un système de filtrage qui élimine les interférences dues aux mouvements parasites de la tête et du corps, ce qui permet au casque de ne repérer que les vibrations provoquées par la respiration et les battements du cœur.

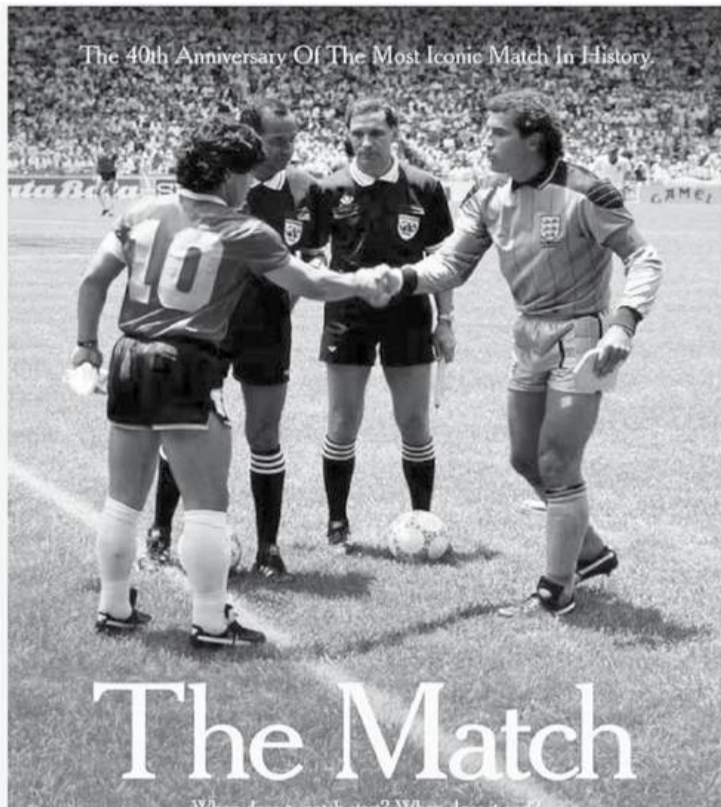
Lors de tests effectués auprès de 52 volontaires, le système, encore en phase d'amélioration, a rejeté les utilisateurs non autorisés dans plus de 98 % des cas, ce qui prouve un niveau de fiabilité déjà élevé pour une technologie qui n'a pas encore atteint son pic de maturité.

Avec le développement de la réalité étendue (XR), qui englobe la réalité virtuelle, la réalité augmentée et la réalité mixte, cette innovation pourrait permettre à terme aux utilisateurs d'accéder en toute sécurité et de façon beaucoup plus simple à des plateformes financières, des consultations de télé-médecine, des cours en ligne, ou à des réunions d'entreprise sans avoir à se connecter.



Au Festival de Cannes, «The Match»

Le jour où l'Argentine de Maradona et l'Angleterre de Gary Lineker ont réglé leurs comptes au Mondial 1986



Ce documentaire célèbre un anniversaire : les 40 ans d'une rencontre entrée dans l'histoire du football. Réalisé par les Argentins Juan Cabral et Santiago Franco, il est présenté dans la section Cannes Première et revient sur ce match aux accents guerriers, quatre ans seulement après le conflit des Malouines.

Le coup d'envoi de la Coupe du Monde de football 2026 approche. Le Mexique, pays organisateur avec le Canada et les USA, affrontera l'Afrique du Sud le 11 juin à Mexico. Les amateurs se réjouissent d'avance en se remémorant les plus beaux gestes et les rencontres entrées dans la légende du Mondial. Le match de quart de finale entre l'Argentine et l'Angleterre du 22 juin 1986, celui de «la main de Dieu», est de ceux-là. Les «Albicelestes» [ciel et blanc] l'avaient emporté à Mexico s'ouvrant ainsi les portes vers la finale et une deuxième Coupe du monde. Faut-il le rappeler, ils ont remporté la troisième face à l'équipe de France en 2022.

Braquage indigne ou chef-d'œuvre ? Que l'on soit Anglais ou Argentin, 40 ans après, les avis divergent encore. Basé sur un livre d'Andres Burgo, *The Match*, présenté dans la section Cannes Première du festival, revient à la manière d'un compte à rebours sur les tenants et les aboutissants d'une rencontre à valeur hautement géopolitique. Le point culminant de deux décennies de

tensions diplomatiques entre le Royaume-Uni et l'Argentine. Deux questions sous-tendent tout le récit : quand commence un match ? Quand prend-il fin ? À titre de comparaison, les Français n'ont peut-être jamais clos le chapitre de la fameuse demi-finale du Mondial 1982, pleine de dramaturgie, perdue contre l'Allemagne à Séville.

The Match s'appuie sur de riches archives et des témoignages de joueurs des deux équipes réunis pour l'occasion : le gardien Peter Shilton et l'ailier John Barnes, côté anglais, Oscar Ruggeri, Jorge Burruchaga, Ricardo Giusti et Julio Olarticoechea, côté argentin. Plus deux narrateurs : Gary Lineker, meilleur buteur de la coupe du Monde 1986, connu pour son fair-play et l'attaquant Jorge Valdano, surnommé «le philosophe du football». Ils sont filmés dans un chic noir et blanc qui contraste avec les images d'archives aux couleurs criardes ou délavées des années 80.

Après un long teaser façon Netflix mélangeant de microscopiques extraits d'interviews à des images, le documentaire se fait fort de reprendre toute l'histoire ayant mené à cette confrontation. Si la volonté de remonter aux sources du conflit, à ses racines les plus profondes, est louable, le traitement est bavard et parfois brouillon. Les réalisateurs se noient dans les détails ; on devine que c'est la passion qui parle. Même la prise de possession des Falklands par Lord Byron et l'invention du football par les



Anglais au XVIIIe siècle nous sont brièvement contées.

De cette avalanche d'informations émerge malgré tout une trouvaille capitale : la naissance des cartons rouges et des cartons jaunes pour sanctionner les joueurs. L'idée de doter les arbitres de cet outil compréhensible par tous est née en 1966 après un premier quart de finale épique entre l'Argentine et l'Angleterre au Mondial. Un match particulièrement violent. Expulsé par l'arbitre qui ne parle pas espagnol, l'argentin Antonio Rattín met huit minutes à quitter le terrain. Escorté par deux policiers anglais, ce provocateur froisse ensuite le fanion anglais du poteau de corner en sortant.

La guerre des Malouines dans toutes les têtes

La rivalité entre les deux nations est ancienne. Les Anglais ont introduit le foot en Argentine mais ils ont aussi essayé par deux fois d'envahir le pays, explique le narrateur. Le 2 avril 1982, la junte militaire du Général Viola envahit les îles Malouines, les Falklands pour les Anglais, parlant de «la récupération d'une terre revendiquée par les Argentins». La colère froide de Margaret Thatcher impressionne. Une guerre meurtrière éclate entre les deux pays. Osvaldo Ardiles, international très apprécié en Angleterre, est contraint de rentrer dans son pays. 649 soldats argentins seront tués entre avril et juin 1982 sur cet archipel de l'Atlantique sud, au large de l'Argentine. Cette

guerre éclair a aussi coûté la vie à 255 Anglais et précipité la chute des généraux argentins au pouvoir depuis 1976.

Quand les deux équipes se rencontrent en 1986 à Mexico, les blessures saignent encore. La tension entre les supporters est palpable et une certaine presse souffle sur les braises. Le documentaire a le mérite de replacer le match dans ce contexte géopolitique si particulier. Sur le moment, Diego Maradona déclare : «C'est du football. Point barre». Bien plus tard, en 2016, dans un livre intitulé *Ma vérité*, il écrira : «Pour nous il n'était pas question de gagner un match, il s'agissait d'éliminer les Anglais. On voulait rendre hommage à la mémoire des morts». Politique et football ne font pas bon ménage. L'histoire étant un éternel recommencement, on pense hélas à la Coupe du Monde à venir, avec deux pays en guerre qualifiés : les USA et l'Iran.

Et Dieu créa Maradona

Le documentaire devient réellement passionnant lorsqu'arrive la partie consacrée au match lui-même. Les réalisateurs, Juan Cabral et Santiago Franco, décryptent la façon dont la Coupe du Monde de 1986 au Mexique a été préparée par les entraîneurs des deux équipes, Bobby Robson et l'étonnant «Docteur» Carlos Salvador Bilardo. Ils s'attardent sur le système de jeu mis en place par l'Argentine, ses superstitions comiques et sur les joueurs qu'il a recrutés.

Le premier d'entre eux, Diego Maradona, n'avait pas été sélectionné en équipe nationale depuis la défaite de l'Argentine contre le Brésil au second tour du Mondial 1982. Cela n'a pas empêché Bilardo de lui proposer d'être capitaine de la sélection en remplacement de Daniel Passarella. Son mantra : faire en sorte que le premier Dieu du football argentin, avant Messi, ait le plus de ballons possible, d'où qu'ils viennent. «Toute la première mi-temps, je n'ai fait que regarder Diego», confie John Barnes, son adversaire, encore sur le banc de touche.

Le match du 22 juin 1986, dont le scénario frise la perfection, est un concentré d'audace et de roublardise de la part du numéro 10 argentin. On revoit avec délectation son premier but marqué «un peu avec la tête et un peu avec la main de Dieu», comme il l'a dit après coup. L'arbitre tunisien, Ali Bennaceur, ne voit rien et maintient sa décision d'accorder le but malgré les protestations des joueurs anglais. L'arbitre de touche voit la main mais ne veut pas le déjuger et se tait. Il n'y a pas de VAR à l'époque pour vérifier.

Le meilleur reste à venir pour les quelque 115 000 spectateurs massés dans les gradins. Par plus de 40°, ils vont connaître le grand frisson. À la 55e minute, Diego Maradona marque un deuxième but de légende, après un slalom géant de 62 mètres balle au pied, éliminant cinq adversaires. Le commentateur argentin Victor Hugo Morales improvise une formule qui fera date, comparant l'idole à un «cerf-volant cosmique». «De quelle planète viens-tu ?», lui demande-t-il. Quarante ans ont passé mais Gary Lineker, toujours fair-play, parle du «plus beau but jamais marqué au football». Le Britannique aura beau marquer lui aussi son sixième but du Mondial, appuyé en fin de partie par l'excellent John Barnes, l'Argentine l'emporte 2 à 1. Ses supporters basculent alors dans la folie, la «locura».

Plonger dans les coulisses de ce match iconique, à quelques jours du coup d'envoi de la Coupe du Monde, donne assurément envie de vivre des rencontres du même acabit. Le film s'achève sur l'émotion toujours vive des joueurs. Ils restent à jamais les premiers héros de cette histoire.



«L'Être aimé»

Rodrigo Sorogoyen met en scène Javier Bardem dans une histoire de retrouvailles sous tension entre un père réalisateur et sa fille

Le réalisateur espagnol est en compétition à Cannes pour la première fois avec un film puissant qui aborde la question des rapports de domination masculine à travers l'histoire d'une paternité ratée en séance de rattrapage.

Dans L'Être aimé, le réalisateur espagnol Rodrigo Sorogoyen met en scène Javier Bardem dans la peau d'un réalisateur qui essaie de renouer avec sa fille qu'il a toujours délaissée, en lui proposant le premier rôle de son nouveau film. Dans la lignée de Valeur sentimentale, Grand Prix du jury 2025, L'Être aimé, présenté en compétition au Festival de Cannes le 16 mai 2026, sort dans les salles le même jour.

Esteban Martinez (Javier Bardem), réalisateur célèbre installé aux Etats-Unis, rentre au pays pour tourner son nouveau film. Il a choisi Emilia (Victoria Luengo), sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans, pour interpréter le rôle principal. En acceptant la proposition de son père, la jeune femme découvre le vrai visage de cet homme dont elle ne connaît que ce qu'on lui a raconté. Cette confrontation, sur le plateau, mais aussi en coulisses, rouvre les blessures du passé pour le père et pour la fille, et provoque des débordements de la part du réalisateur qui mettent en péril la suite du tournage.

Mise en scène audacieuse

Ce nouveau film du réalisateur de Madre (2020) et d'As bestas (2022) aborde la question de la paternité, avec pour cadre le cinéma. Sur le tournage, Emilia est pour Esteban Martinez non seulement l'actrice principale de son film, mais aussi sa fille. Cette proposition appuie l'idée des rapports de pouvoir, qui s'exercent ici à double titre. Ce moment particulier qu'est un tournage, suspendu et coupé du reste du monde, un huis clos, devient une scène où s'expriment de manière exacerbée les sentiments, et où s'exerce la violence des rapports de pouvoir.

La mise en scène, audacieuse, transmet toute la complexité des sentiments qui animent les personnages. La tension liée à cette histoire de trahison et d'abandon paternel est



installée dès la première scène, une longue séquence construite en champ contrechamp, avec une caméra très proche des visages, en longue focale, avec en amorce l'un et l'autre. «Je voulais les caméras très loin pour symboliser qu'ils sont très loin l'un de l'autre, pour signifier cette longue absence. Mais une personne très absente peut aussi être très présente pour toi parce que tu y penses tout le temps. Donc c'est pour ça que dans cette scène, je voulais vraiment que le corps de l'un soit présent dans l'image de l'autre», explique Rodrigo Sorogoyen dans un entretien à franceinfo Culture. Le son aussi est concentré sur les échanges entre les deux personnages, comme si le monde autour d'eux, n'existait pas. «Parce que pour elle, il n'y a que lui, dans ce repas, qui compte. Elle s'en fout de toutes les autres choses. Elle ne voit pas le reste», précise le réalisateur.

Avec ce long prologue, une entrée en matière avec un parti pris de mise en scène fort, le réalisateur nous projette en plein dans l'œil du cyclone de cette histoire, dans l'espace et le temps de ce père et de cette fille. Cette scène inaugurale pose les deux personnages de manière organique, donne des clés sur le passé, et permet de mesurer le gouffre qui sépare Emilia, ses blessures, ses rancœurs vis-à-vis de son père, en équilibre

instable entre le déni, la gêne, la culpabilité, et un élan d'amour maladroit qu'il tend à sa fille.

Pas de flash-back, ou presque. Les blessures d'enfance d'Emilia, qui a manqué d'un père, sont exprimées au présent. Sa douleur se réveille quand elle aperçoit de loin Esteban, dans la banalité d'une scène du quotidien un repas partagé avec sa femme et ses deux autres jeunes enfants capable de faire famille là où il a autrefois failli avec elle et sa mère.

La tension explose plus tard, dans une scène de tournage qui nécessite plusieurs prises, qui commence par un fou rire de l'équipe, et se termine dans une violence psychologique qui va remettre en cause la suite de la fabrication du film. «On avait besoin d'une scène où le monstre qui est en lui, apparaît. Parce qu'on dit au spectateur que c'est un personnage horrible, violent, mais on ne voit pas ça du tout de lui. Il est un génial, gentil avec ses enfants, il rigole avec l'équipe... Donc on a construit le scénario pour ça, pour arriver à ça, à cette scène où il perd le contrôle, la patience, et devient très violent», explique le réalisateur.

Jusqu'où un réalisateur peut-il aller avec ses acteurs, ou encore un père avec sa fille qu'il dit vouloir «aider»? Le réalisateur joue sur cette double fonction du père et du réalisateur qui ici se confondent. Pour avancer dans



son travail, et pour trouver le cœur de sa fille, Esteban n'aura pas d'autre choix que de changer les paradigmes. «Nous voulions parler à travers l'histoire d'un père et de sa fille, des rapports de pouvoir, de hiérarchie, du monde du cinéma, mais aussi de comment les temps changent; ce qui était accepté de certains comportements n'est plus OK aujourd'hui et c'est très bien ainsi», explique Rodrigo Sorogoyen. «On s'est demandé si dans la réalité, un membre de l'équipe pourrait quitter un tournage, pour cette raison, et finalement on s'est dit que même si ce n'était pas réaliste, c'était une bonne chose de le mettre dans un film, pour montrer que c'est possible, que c'est une option possible», précise le réalisateur.

Javier Bardem et Victoria

Luengo dans un duo explosif

Il est donc aussi question ici de cinéma, de fiction, et de la manière dont chacun se raconte une histoire ou la raconte aux autres. «Pour ma scénariste et pour moi-même, le récit est la pierre angulaire de ce film. Pour le personnage d'Esteban, le réalisateur, le récit, c'est essentiel pour lui, pour son image, pour l'histoire qu'il veut raconter aux «êtres aimés», à sa femme, à ses fils, à sa fille qu'il a abandonnée. Et il y a aussi le récit que se fait Emilia de sa relation avec son père, qui est bien différente. Il n'y a pas de récit commun. Chacun s'est raconté son histoire. Et ça, c'est une dimension clé dans le film», explique Rodrigo Sorogoyen.

La mise en scène, qui passe de la

couleur au noir et blanc sans logique évidente entre la fiction et la réalité, exprime la porosité entre ces deux dimensions. Les points de vue des deux protagonistes, dont les histoires faites de projections et de conjectures s'entremêlent dans un enchevêtrement complexe, sont à l'image de cette relation ratée dans le passé, presque impossible à renouer au présent. «Un univers professionnel où l'on doit faire croire à de la fiction était le prétexte parfait pour amener le cinéma dans cette histoire», précise le réalisateur.

Rodrigo Sorogoyen ajoute une pierre à son travail cinématographique, qui s'intéresse depuis ses débuts aux relations humaines et à la masculinité. Le film est porté par la présence organique de Javier Bardem, qui sait, avec ce corps emblématique de la virilité, et une voix qu'il sait moduler pour passer de la douceur à la brutalité, incarner ce personnage empêtré dans son incapacité à exprimer ses sentiments, et pour cette raison sans doute, rempli d'une violence contenue, prête à exploser à chaque instant. Victoria Luengo, à l'affiche d'Autofiction de Pedro Almodovar, un autre film en compétition, joue avec une grande justesse cette jeune femme qui résiste en silence, mais avec fermeté, jusqu'à obtenir les mots qu'elle attend de son père, ces mots qu'il finit par lâcher, pour dire «ce vide» laissé par l'absence de sa fille dans sa vie, qui lui «pèse», à lui aussi, «beaucoup».



Peut-on manger de la viande tous les jours ?

La viande occupe une place centrale dans l'alimentation des Français, hormis pour les végétariens & co. Est-elle pour autant recommandée tous les jours ? Sommes-nous tous égaux face aux conséquences d'une consommation quotidienne ? Éclairage avec la diététicienne et nutritionniste Clara Ledoux Morvan.

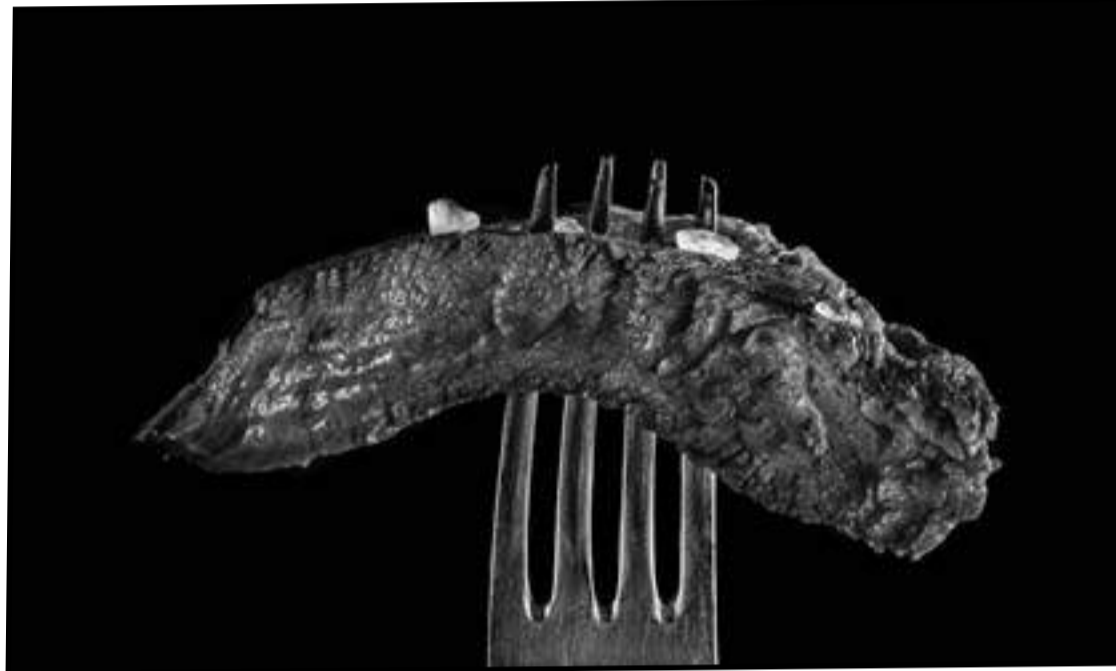
Quels sont les bénéfices nutritionnels à manger de la viande tous les jours ?

Il est certain qu'une consommation régulière de viande peut soutenir de nombreux besoins nutritionnels », admet la diététicienne et nutritionniste Clara Ledoux Morvan. La viande apporte :

- des protéines complètes, ce qui permet entre autres d'entretenir les muscles ;
- du fer héminique, c'est-à-dire du fer très bien absorbé par l'organisme ;
- de la vitamine B12, indispensable au système nerveux et aux globules rouges ;
- du zinc pour renforcer l'immunité.

C'est « notamment sa richesse en fer et en protéines qui en fait un ingrédient intéressant dans une alimentation régulière », précise Clara Ledoux Morvan. Mais manger de la viande trop souvent ne présente pas que des avantages. Il existe des risques associés à une consommation quotidienne.

Quels sont les risques engendrés par une consommation de viande quotidienne ?



Clara Ledoux Morvan le confirme. « Une consommation excessive de viande, surtout si c'est la même viande, est associée à de nombreux risques pour la santé », parmi lesquels :

- une augmentation des risques cardiovasculaires due aux graisses saturées contenues dans les viandes ;
- des risques de cancer colorectal, surtout en cas de viandes rouges ou de viandes transformées ;
- des déséquilibres alimentaires car il y a moins de place pour les végétaux et les fibres.

Le risque dépend aussi « du type de viande consommée, des quantités et du mode de cuisson », prévient la nutritionniste. De la viande tous les jours... mais pas la même ! Manger de la viande tous les jours, « ce n'est pas nécessaire, cela doit même être modéré », alerte Clara Ledoux Morvan. « Les recommandations encouragent d'ailleurs d'alterner avec du poisson, des œufs et des légumineuses », d'autres sources de fer et de protéines. Si vous consommez de la viande quotidiennement, il faudrait au moins que cette dernière soit « variée et consommée en portions raisonnables ». Pour la diététicienne, ce

qui est particulièrement problématique est de manger la même viande tous les jours. Il faut au contraire changer de viande afin de « diversifier les apports nutritionnels et de limiter son exposition à certains composés comme les graisses ou les contaminants ». Un consommateur quotidien de viande commencera donc par alterner entre viande blanche et viande rouge, et si possible, alterner également avec d'autres sources de protéines animales comme le poisson maigre et gras, et des protéines végétales. Clara Ledoux Morvan Diététicienne-nutritionniste Manger de la viande en portions raisonnables ? À quoi cela fait-il référence exactement ? Pour la nutritionniste, il ne faut pas suivre les recommandations journalières qui vont de « 100 à 150 g par portion », mais plutôt suivre les recommandations à la semaine. « L'objectif est avant tout de rester dans un équilibre global hebdomadaire ». Les recommandations de santé limitent la consommation de viande à environ 500 g par semaine au plus. Mais peut-on toutes les consommer

dans la même proportion ?

Quelle viande peut-on consommer plus souvent ?

Toutes les viandes ne se valent pas ! Il faudrait idéalement se tourner vers « les viandes blanches comme le poulet et la dinde car elles sont maigres, c'est-à-dire moins riches en graisses saturées et constituent un très bon apport en protéines », précise Clara Ledoux Morvan. Inversement, il faut éviter de trop consommer les viandes rouges (bœuf, agneau, porc) qui contiennent plus de graisses et se limiter à seulement deux ou trois portions par semaine. De même, les viandes transformées (charcuterie) ne sont à manger qu'occasionnellement, une à deux fois par semaine maximum. Clara Ledoux Morvan

À quel moment de la journée consommer ma viande ?

Pour réduire autant que possible les risques sanitaires que peut engendrer une consommation quotidienne de viande, Clara Ledoux Morvan recommande de « la consommer plutôt au déjeuner ». « Cela permet une meilleure digestion, ainsi

qu'une utilisation optimale des protéines dans la journée », justifie-t-elle. Si vous consommez votre portion de viande quotidienne plutôt le soir, « il faudrait alors privilégier des portions plus légères et d'autres types de protéines », recommande la nutritionniste. **Sommes-nous tous égaux en termes de besoins et de sensibilité à la viande ?**

Consommer de la viande quotidiennement ne convient pas à tout le monde. Nous ne sommes pas tous égaux en termes de sensibilité digestive et en termes de besoins nutritionnels. Certaines catégories de population sont plus à même de consommer de la viande régulièrement :

- les sportifs, qui ont des besoins accrus en protéines ;
- les personnes qui souffrent de carence ou d'insuffisance en fer ;
- les femmes en âge de procréer, qui ont un besoin accru en fer ;
- les adolescents en pleine croissance ;
- les personnes âgées qui ont besoin de plus de protéines pour limiter la perte musculaire.

Clara Ledoux Morvan rappelle cependant que les besoins en protéines et en fer « peuvent toujours être couverts par d'autres sources (poisson, œuf, protéines végétales) ». En revanche, d'autres catégories de population sont-elles plus sujettes à des risques sanitaires, si elles venaient à consommer de la viande tous les jours :

- les personnes avec de l'hypercholestérolémie ;
- les personnes à risque cardiovasculaire ;
- les personnes avec des antécédents digestifs ;

Pour ces trois catégories de la population, « la modération et l'adaptation sont essentielles », conclut la nutritionniste.



Comment ne plus avoir mal à la nuque ? 5 conseils qui marchent

On peut parfois ressentir une douleur à la nuque, qui peut être le signe d'un problème articulaire, musculaire, neurologique, de posture... Massage, chaud, exercice... Voici les solutions de notre kiné pour ne plus avoir mal.

Une douleur à la nuque peut avoir diverses origines. Elle peut être le signe d'un problème articulaire, musculaire, neurologique, résulter d'une chute, d'une mauvaise posture (devant les écrans notamment), d'un stress intense, d'un problème de motricité oculaire, d'un bruxisme... Si la douleur persiste, il convient d'en parler à un médecin qui déterminera la cause. Une consultation chez un kinésithérapeute peut également être conseillée si les douleurs sont d'intensité modérée. «Si le médecin repère des «drapeaux rouges», autrement dit, des signes qui dépassent la simple perturbation mécanique, l'avis d'un rhumatologue ou d'un chirurgien peut être demandé», confie Stéphane Fabri, kinésithérapeute. En attendant, voici des conseils efficaces pour soulager une nuque douloureuse.

1. Mettre du chaud

Il est possible d'appliquer du chaud sur la nuque, car cela permet de «décontracter» la zone et de soulager les tensions.



Une bouillotte enroulée dans un linge pendant 10-15 minutes peut vraiment aider. En revanche, le chaud est déconseillé aux personnes souffrant de pathologies rhumatismales inflammatoires, vasculaires ou neurologiques.

2. S'automasser

Les douleurs cervicales sont souvent liées à des problèmes de tension cervicale et de contraction musculaire. Ainsi, les massages ou les automassages peuvent avoir des effets sur la nuque, zone où l'on observe «un environnement musculaire très présent», explique notre interlocuteur.

3. Faire des exercices promulgués par le kiné

Si aucun drapeau rouge n'est repéré, le feu vert est donné pour un traitement kinésithérapeutique,

aux effets plus durables. Des exercices à faire au quotidien permettent de soulager la douleur, voire de la faire disparaître, à condition de bien suivre les conseils de son médecin ou de son kinésithérapeute pour éviter d'empirer la situation. Stéphane Fabri met d'ailleurs en garde les adeptes d'une mauvaise pratique : faire craquer sa nuque n'a «quasiment aucune justification. Souvent, on compare la nuque à une pile d'assiettes, déjà instable à la base. Plus on craque, plus on crée d'instabilité», explique-t-il.

4. Traiter l'origine du problème

«Parfois, malgré une rééducation bien conduite, on peut obtenir un résultat qui n'évolue pas», regrette notre expert. Pour des douleurs causées par des situations de stress ou d'anxiété,



cela dépasse le simple problème de la nuque. Il faut alors mener son enquête et discuter du contexte autour de l'apparition des douleurs avec son médecin, pour identifier un éventuel événement déclencheur et se lancer dans une psychothérapie, si besoin. Dans le cas où l'origine du souci serait orthoptique, il conviendrait d'évaluer la motricité oculaire ou la bonne correction de ses lunettes, après avoir consulté son ophtalmologue et/ou son orthoptiste.

5. Etre plus actif

De plus en plus de personnes souffrent de troubles musculo-

squelettiques (TMS), et cela est en partie dû à la sédentarité. «Le mode de vie sédentaire épargne le rachis cervical de toute activité physique, donc on perd du muscle. Quand on démuscle, on a tendance à s'enraidir, et l'absence de mobilité crée de la douleur», fait savoir Stéphane Fabri. Une activité physique régulière quotidienne (ou presque) et adaptée à son mode de vie peut éviter l'apparition des douleurs à la nuque et atténuer un des facteurs aggravant de ces dernières, le stress, en générant les hormones du bien-être et de la récompense.

Oubliez le couteau, cet ustensile réalise vos tartines de beurre à la perfection



Marre de couper des morceaux de beurre de la taille d'un pouce avec votre couteau classique ? Voici la solution qui va changer la donne !

Vous aussi, vous perdez constamment le seul petit couteau à beurre dans votre tiroir à couverts ? Avez-vous

quelques difficultés à couper le beurre encore frais/congelé avec un couteau classique ? Marre de tartiner lesdits morceaux de beurre sur un pain qui s'effiloche peu à peu ? Eh bien, nous, nous avons la solution ! Cette technique toute bête va vous aider à couper le beurre d'un trait ! Et



bonne nouvelle : vous avez tout ce qu'il faut chez vous !

Amateurs de tartines beurrées, tenez-vous prêts ! Le matin, après avoir sorti le beurre du réfrigérateur pour le tartiner sur votre tranche de pain, il arrive que (petit 1) vous ne trouviez

pas votre couteau à beurre (petit 2) vous coupiez des tronçons de beurre maladroitement avec le premier couteau trouvé. Cette bataille sans fin est terminée car désormais, vous utiliserez votre économe ! Le principe est simple : tout comme lorsque vous

épéchez un légume, vous allez épécher du beurre. Venez râper doucement du haut vers le bas en faisant attention à ne pas trop appuyer pour que la lamelle ne soit pas trop épaisse.

Si vous rencontrez quelques difficultés, pensez à chauffer votre économe avec de l'eau chaude, cela permettra d'amollir légèrement le beurre afin d'en prélever une petite tranche. Enfin, si vous n'avez pas d'économe chez vous, peut-être avez-vous en votre possession une râpe à fromage ! Si tel est le cas, prenez votre beurre à moitié emballé d'une main et de l'autre, venez le râper. Cela vous garantit une lamelle fine (à vous ensuite de choisir la largeur) que vous pourrez tartiner instantanément sur votre tranche de pain. C'est peut-être anodin, mais c'est toujours une facilité en plus dans votre vie !

«Sheep in the box» en compétition au Festival de Cannes Hirokazu Kore-eda s'empare de l'IA pour parler de ce qui fait de nous des humains

Hirokazu Kore-eda, figure majeure du cinéma mondial, est l'un des grands habitués du Festival de Cannes. Il est déjà venu dix fois, et y a déjà été récompensé par de nombreux prix. Avec *Nobody Knows*, il a offert en 2004 le Prix d'interprétation masculine à Yagira Yuya, le plus jeune comédien récompensé sur la Croisette. En 2013, *Tel père, tel fils* est couronné par le Prix du Jury. En 2018, *Une affaire de famille* lui apporte la Palme d'or. En 2023, il reçoit pour *L'Innocence* le Prix du meilleur scénario, avant de revenir en 2024 comme membre du jury. Il repasse de l'autre côté du miroir cette année avec la sélection en compétition de *Sheep in the box*, présenté à Cannes le samedi 16 mai. Le film sortira dans les salles le 16 décembre 2026.

Otone, architecte, et son mari Kensuke, menuisier, ont perdu leur fils. Il avait 7 ans quand il est mort accidentellement. Ils ne se consolent pas de cette perte. Quand un drone dépose une publicité en volume pour des humanoïdes, plus vrais que nature, pour remplacer les défunts, ils se

laissent tenter par une petite visite dans l'entreprise qui propose ce service, «juste pour voir».

Otone se réjouit, Kensuke est plus sceptique mais il se laisse convaincre. Peu de temps après, arrive à la maison une copie conforme de Kakeru, leur fils disparu. Un adorable petit garçon que l'on pourrait facilement confondre avec un humain s'il n'était pas livré avec une notice d'utilisation, un bouton ON/OFF dans la nuque, et une interdiction formelle de manger, ou de prendre un bain.

«Un lieu de bonheur pour eux»

Avec ce nouveau film d'anticipation, le cinéaste japonais s'intéresse une nouvelle fois à la famille, un thème au cœur de son œuvre. Qu'est-ce que le battchement ? Comment faire le deuil d'un enfant ? Comment accepter la mort, et plus largement comment accepter de laisser nos enfants quitter un jour le foyer pour prendre leur envol ? C'est ce que raconte ce nouveau film de Hirokazu Kore-eda. Des questions qu'il met cette fois en scène en imaginant l'arrivée dans une famille d'un petit robot loué pour remplacer un enfant dis-



paru.

Les arbres, la forêt, apparaissent comme un monde rêvé où vivre pour Kakeru et pour ses amis. «Évidemment, ce lieu vers lequel les enfants, qu'ils soient humanoïdes ou humains, tendent, est un lieu de bonheur pour eux. Néanmoins, les enfants humains dans ce groupe sont des enfants qui ont subi des violences et qui ont été abandonnés par leurs parents, et les humanoïdes, finalement, ont été utilisés par les êtres humains. En partant, ils s'éman-

cipent de ceux qui se servent d'eux», explique le réalisateur. Le robot s'en va et laisse ses parents avec le petit arbre qu'ils ont planté ensemble devant leur maison. Son passage n'aura pas remplacé leur fils, mais les aura aidés à faire le deuil, à soigner leur culpabilité, et à accepter de reprendre leur vie, sans lui.

Faire cohabiter des éléments en apparences inconciliables, c'est ce qui fait le sel du métier d'architecte, explique Otone à Kakeru. C'est aussi ce qui fait le sel

de ce nouveau film du réalisateur japonais, qui dessine dans *Sheep in the box* une harmonie avec un mélange de technologie, d'humanité et de nature. Avec ce film contemplatif, Hirokazu Kore-eda transforme l'ombre inquiétante que l'IA projette sur le monde en matière première d'une œuvre poétique et profondément humaine. Avec ce film lumineux, il pourrait bien séduire le jury de cette 79e édition.

David et Victoria Beckham intègrent le club des milliardaires britanniques

David Beckham, ancien footballeur et son épouse Victoria, ex-Spice Girl devenue créatrice de mode, ont vu leur fortune doubler l'an dernier

Les Beckham dans le carré VIP. La légende du football anglais David Beckham et son épouse Victoria, l'ex-Spice Girl devenue créatrice de mode et femme d'affaires, ont vu leur fortune doubler l'an dernier et intègrent le club des milliardaires britanniques, selon un classement annuel publié vendredi par le *Sunday Times*.

« Grâce à des investissements judicieux »

La fortune du couple est estimée à 1,185 milliard de livres (1,36 milliard d'euros), « grâce à des investissements judicieux dans le football, l'alimentation et les boissons, l'immobilier et la mode », détaille le célèbre journal britannique, soulignant que le footballeur devient le premier sportif britannique milliardaire.

Il s'agit d'un bond par rapport à un patrimoine évalué à 500 millions de livres un an plus tôt, qui s'explique notamment par les investissements ces dernières années de David Beckham dans l'Inter Miami, club américain où la star Lionel Messi a prolongé l'an dernier son contrat jusqu'en 2028.



De son côté, la marque de mode Victoria Beckham, lancée en 2008 et longtemps déficitaire, a vu l'an dernier son chiffre d'affaires dépasser les 100 millions de livres, selon le quotidien.

Devant Oasis, mais loin derrière le boss de Revolut

Le classement annuel du *Times*, qui recense les 350 individus et familles les plus riches du Royaume-Uni, tous secteurs confondus, voit entrer cette année Noel et Liam Gallagher, dont la fortune commune, estimée à 375 millions de livres, a

été dopée par la tournée de reformulation d'Oasis.

Le magnat des cryptomonnaies thaïlandais-britannique Christopher Harborne, à l'origine d'un don de 5 millions de livres non déclaré au chef du parti anti-immigration Reform UK Nigel Farage, qui a fait ces dernières semaines les gros titres de la presse britannique, entre lui aussi dans la liste.

Nik Storonsky, patron et cofondateur de la banque en ligne britannique Revolut - dont la valorisation s'est envolée l'an

dernier à 75 milliards de dollars - a vu sa fortune personnelle plus que doubler l'an dernier, à 16,411 milliards de livres, signant la plus forte progression du classement.

La famille de Gopi Hinduja, mort en novembre dernier et propriétaire d'un conglomérat dans la finance, l'énergie et la tech, reste en tête de la liste compilée par le *Sunday Times*, avec une fortune de 38 milliards de livres.

En Bref...

Saad Lamjarred avait déjà été condamné en février 2023 à six ans de prison pour un viol. Ce vendredi, le chanteur marocain a été condamné à nouveau par la justice française pour des faits similaires. Il a écopé d'une peine de cinq ans de prison pour le viol d'une jeune fille, rencontrée à Saint-Tropez en 2018, a annoncé la cour d'assises de Draguignan.

En pleurs à l'annonce du verdict, la star a serré dans ses bras son épouse et sa belle-mère. Il avait comparu libre à ce procès qui s'est déroulé à huis clos, et la cour n'a pas prononcé de mandat de dépôt contre lui. Après une semaine de débats, le parquet avait requis dix ans de prison à l'encontre du chanteur de 41 ans, très populaire dans tout le monde arabe. Saad Lamjarred avait fait trois mois de détention provisoire en 2018 dans cette affaire.

Son avocat, Me Christian Saint-Palais, s'est refusé à tout commentaire sur le verdict. Il a également été condamné à verser à la jeune femme 30.000 euros de dommages et intérêts et 5.000 euros de frais d'avocat. Me Dominique Lardans, l'avocat de la partie civile, s'est dit « satisfait ». Il a toutefois ajouté : « Ce n'est pas en chargeant la victime qu'on aboutit à un acquittement. » Le chanteur a toujours nié le viol.

Abdelaziz Oumid Salim:

"Un regard ou un silence peut parfois être plus fort qu'un long dialogue"

Entretien réalisé par:
Sara Boueche

Il arrive parfois qu'un visage surgisse à l'écran avec la force tranquille des évidences. Sans éclat forcé, sans bruit inutile. Juste une présence. Dans la série "Fatma", réalisée par Djaâfer Gacem, le public algérien a découvert Abdelaziz Oumid Salim à travers le Lieutenant Victor, personnage magnétique et profondément humain, traversé de silences plus éloquentes que les mots. Un homme qui semble cacher des tempêtes derrière la fixité de son regard.

Natif de Tamanrasset, formé d'abord au droit avant de céder à l'appel plus vertigineux du cinéma, Salim avance dans le métier avec une discrétion rare.

Avant cette révélation télévisuelle, il avait déjà fait une première apparition remarquée dans "Desert Rose". Un rôle modeste, mais qu'il avait porté avec une justesse instinctive, laissant déjà entrevoir cette intensité calme et cette présence singulière qui captent naturellement le regard.

Fasciné par les personnages complexes, leurs blessures intérieures et leurs contradictions, chez lui, tout paraît traversé par la retenue, la voix, le regard, la manière d'occuper l'espace. Et pourtant, derrière cette apparente retenue se dévoile un acteur habité par la profondeur des émotions qui rappelle ces acteurs d'une autre époque, ceux qui n'avaient pas besoin d'en faire trop pour marquer les mémoires. Son charisme brut, son élégance instinctive et cette intensité contenue évoquent parfois l'aura de Steve McQueen, où la présence devient un langage à part entière.

Dans cet entretien, Salim se livre avec la même délicatesse que celle qui traverse son jeu. Il parle du doute comme d'un compagnon discret, de la passion comme d'une nécessité intérieure, et du cinéma comme d'un territoire où l'on cherche moins à se montrer qu'à révéler quelque chose de profondément humain.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le rôle de Victor dès la première lecture du scénario ?

Ce qui m'a tout de suite attiré chez Victor, c'est sa dualité, c'est un personnage qui ne dit pas tout,



qui cache beaucoup derrière son regard et son attitude, j'aime les rôles qui ont des zones d'ombre, parce qu'ils permettent de jouer avec les silences autant qu'avec les mots. Dès la première lecture, j'ai senti qu'il y avait quelque chose de profondément humain chez lui.

Comment avez-vous vécu cette expérience sous la direction de Djaâfar Gacem ? Vous a-t-il laissé une certaine liberté dans l'interprétation de votre personnage ?

Travailler avec Djaâfar Gacem a été une vraie expérience artistique et humaine. C'est quelqu'un qui sait exactement ce qu'il veut, mais qui laisse aussi de l'espace aux acteurs pour proposer et ressentir les scènes. Il m'a donné une vraie liberté dans l'interprétation de Victor, ce qui m'a permis d'apporter une partie de moi-même au personnage.

Qu'avez-vous appris à ses côtés en tant qu'artiste ?

J'ai appris l'importance de la sincérité dans le jeu. Il m'a montré qu'un regard ou un silence peut parfois être plus fort qu'un long dialogue. J'ai aussi appris à être plus précis émotionnellement et à faire confiance à l'instant présent.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur ce projet, avec le recul ?

Avec le recul, je vois ce projet comme une étape importante dans mon parcours. Il m'a permis de

grandir artistiquement, mais aussi de toucher le public. Je garde beaucoup de gratitude pour cette aventure.

Revenons à vos débuts, comment votre parcours artistique s'est-il construit avant la série Fatma ?

Avant Fatma, mon parcours s'est construit progressivement, avec beaucoup d'observation, de travail personnel et de passion. J'ai toujours été attiré par l'expression artistique, le cinéma, les personnages complexes. J'ai appris sur le terrain, en me remettant constamment en question et en cherchant à évoluer.

Quels obstacles avez-vous dû surmonter au début de votre carrière ?

Comme beaucoup d'artistes, j'ai dû faire face au doute, au manque d'opportunités et parfois au regard des autres. Au début, il faut prouver énormément, rester patient et continuer même quand les résultats ne viennent pas tout de suite. Le plus difficile, c'est de garder confiance dans les périodes de silence.

Y a-t-il des figures artistiques qui ont particulièrement influencé votre jeu ou votre vision du métier ?

Oui, plusieurs acteurs m'ont inspiré par leur authenticité et leur intensité. J'aime les acteurs capables de transmettre énormément sans surjouer. Je suis aussi inspiré par les artistes



qui restent vrais, qui vivent leurs rôles profondément plutôt que de simplement les interpréter.

Avez-vous déjà douté de votre choix de carrière ?

Oui, bien sûr. Le doute fait partie du métier. Il y a des périodes où l'on se demande si on est à la bonne place ou si les sacrifices en valent la peine. Mais au final, quand je joue, je retrouve cette évidence intérieure qui me rappelle pourquoi j'ai choisi ce chemin.

Comment gérez-vous la pression du public et des critiques ?

J'essaie de garder du recul. Les critiques peuvent être constructives quand elles sont sincères. Quant au public, je vois surtout ça comme une responsabilité : rester honnête dans ce que je propose artistiquement. On ne peut pas plaire à tout le monde, mais on peut rester fidèle à soi-même.

Êtes-vous plutôt instinctif ou méthodique dans votre façon de jouer ?

Je dirais un mélange des deux. Je prépare beaucoup mentalement un personnage, mais une fois sur le plateau, je laisse aussi beaucoup de place à l'instinct et à l'émotion du moment. Les meilleures scènes naissent souvent de quelque chose de très vivant et spontané.

Quels types de rôles vous attirent instinctivement ?

Les personnages complexes,

contradictoires, avec une vraie profondeur psychologique. J'aime les rôles qui ont des blessures, des conflits intérieurs, ou une évolution forte au fil de l'histoire. Ce sont souvent les personnages les plus humains.

Est-ce que vous arrivez facilement à vous détacher émotionnellement de vos personnages après un tournage ?

Certains personnages restent en nous pendant un moment, surtout quand on les a vécus intensément. Il faut parfois un temps pour revenir totalement à soi. Mais avec l'expérience, j'apprends à mieux faire la séparation.

Qu'est-ce qui vous motive à continuer aujourd'hui ?

L'envie d'évoluer, de raconter des histoires fortes et de ressentir cette connexion avec le public. Chaque rôle est une nouvelle exploration humaine. Tant que je sentirai cette passion et cette émotion, j'aurai envie de continuer.

Où vous voyez-vous dans les prochaines années artistiquement ?

Je me vois dans des projets encore plus ambitieux, avec des rôles qui me poussent hors de ma zone de confort. J'aimerais explorer différents registres, travailler sur des productions internationales et continuer à construire une carrière basée sur l'authenticité et la qualité artistique.